

PREMIÈRE LETTRE DU PÈRE PIERRE MASTROPIETRO

Tout s'est précipité dans les jours qui ont suivi la fête de Pâques et, plus précisément, le dimanche de la Miséricorde.

Ainsi, prévenu de ce qui allait se passer, le Père Pierre Mastropietro, président des cinq Oeuvres, a rédigé la lettre qui suit et qui a été lue à la fin des offices célébrés à Spiri-Maria, Lac-Etchemin, le 3 avril:



Père Pierre Mastropietro

«Le Christ demande aujourd'hui à son Église une grande oeuvre de rénovation spirituelle»

(Jean-Paul II, rue du Bac, France, 31 mai 1980)

Le Saint-Père, le Pape Jean-Paul II, a rejoint la divine Patrie au soir de ce premier samedi du mois d'avril 2005, jour consacré au Coeur Immaculé de Marie selon la réponse d'amour donnée à la demande de Notre-Dame de Fatima.

Les peuples du monde entier ont le regard tourné vers la cité du Vatican grâce aux moyens de communication sociale (journaux, radio, télévision, Internet, etc.).

Ainsi la mort même du Pape favorise en ce moment un tourbillon d'événements dont le plus visible est un rappel de son enseignement contre vents et marées. Puissent les peuples étudier ce qu'il nous a dit et écrit, le comprendre et enfin appliquer ce qui constitue un apport considérable au trésor de la doctrine sociale de l'Église.

Il y a beaucoup à dire. Ne me sentant pas compétent pour parler de ce géant de l'Église de Pierre, je voudrais néanmoins apporter mon modeste témoignage en reconnaissance envers celui qui vint plusieurs fois sur le sol de France, notamment pour nous dire la première fois au Bourget¹ en 1980:

«France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême? Permettez-moi de vous demander: France, Fille aînée de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle?»

Je ne comprenais absolument pas les paroles du Pape à ce moment-là. À 26 ans, il me semblait que tout était sombre et noir dans mon existence. En ouvrant le poste de la radio de mon véhicule, j'entendais le Pape parler. Et j'étais plein d'admiration et d'espérance en l'écoutant. Pourquoi? Je ne sais. C'est comme si des rayons invisibles touchaient mon coeur, touchaient mon âme toute meurtrie. Dans les semaines qui suivirent, les événements se succédaient dans ma vie et une terrible bataille intérieure s'intensifiait...

Les circonstances ont permis à mon épouse et à moi-même d'aller avec un groupe de jeunes Français de Taizé à Rome, à la fin de décembre 1980. Dans la basilique Saint-Pierre, nous nous étions hissés et réfugiés au pied d'une immense statue. Il s'agissait de la statue de saint André. Marie-Laure, mon épouse, était enceinte de notre fille aînée. Être avec le Pape semblait nous suffire. Ce qu'il nous disait était beau, vrai et bien sans que nous puissions toutefois tout comprendre, comme des enfants en confiance avec leur père. Notre âme et tout notre être s'en imprégnaient. Être au point central de la chrétienté était une découverte, une sécurité, une joie.

En apprenant l'attentat du Pape, un peu plus de cinq mois plus tard, le choc fut si violent que nous nous retrouvions à Château-neuf-de-Galaure avec quelques-uns pour prier en communion avec d'autres afin de demander au Bon Dieu de nous le garder en vie. Mais ce fut en rencontrant le Père Jacques Fougère, trois mois après, que les choses allaient changer dans ma relation avec le Saint-Père. Pourquoi? Parce que le Père Fougère nous parla de l'Armée de Marie et de sa dévotion aux trois Blancheurs: l'Eucharistie, Marie et le Pape.

Dès février 1982, en entrant dans l'Armée de Marie, j'avais non seulement une réaction psychoaffective vis-à-vis de Jean-Paul II, si je peux m'exprimer ainsi, mais le désir grandissant de connaître, d'étudier sérieusement et par conséquent de vouloir appliquer l'enseignement du Saint-Père.

C'est encore un chemin avec des étapes parfois difficiles. Mais je dois dire qu'en ce temps où nous vivons je trouve une correspondance concrète pour notre quotidien à cet enseignement du Saint-Père dans les volumes de *Vie d'Amour*, volumes écrits avec le sang de l'âme de notre Fondatrice Mère Paul-Marie.

Bien sûr, les sommets de la vie spirituelle sont hauts et peuvent nous paraître inaccessibles surtout dans le quotidien. Le Saint-Père et Mère Paul-Marie nous indiquent au contraire qu'il n'en est rien dans la mesure où notre abandon à Dieu, par l'Immaculée, est total. La multitude des sujets traités par le Saint-Père ainsi que la formation pratique et spirituelle contenue dans *Vie d'Amour* constituent un tel trésor que les générations à venir ne pourront jamais l'épuiser.

La Dame de Tous les Peuples ne nous demande-t-Elle pas de nous conformer aux Encycliques?

Nous avons vu comment le Saint-Père pouvait être combattu, même par les siens, après sa mort, sur tout ce qui touche à son enseignement. Je ne suis pas étonné que *Vie d'Amour* soit vivement combattue pour différentes raisons dont l'une est précisément que cette *Vie d'Amour* témoigne et indique clairement l'application concrète de ce qui fut demandé par l'Église de Pierre, tout au long de ces deux jours de mille ans, en la personne de son Chef et en particulier par Jean-Paul II qui est comme un aboutissement de l'enseignement de cette même Église de Pierre.

Pour la fête du dimanche des Rameaux en 1986, les circonstances providentielles me conduisirent sur la Place Saint-Pierre en



François Pillot



La Communauté de la Dame de tous les Peuples

626, route du Sanctuaire, Lac-Etchemin QC G0R 1S0
Téléphone: (418) 625-5582
Courriel: secretariat@communaute-dame.qc.ca

Lac-Etchemin, le 3 avril 2005

Chers Amis,

Ce que l'on attend depuis si longtemps et qui a été annoncé par le Ciel est enfin sur le point de se réaliser.

Le dernier coup auquel notre Fondatrice, Mère Paul-Marie, nous a longuement préparés et dont l'heure semble avoir enfin sonné, loin de semer en elle la surprise, le découragement ou la peur, la laisse au contraire dans une grande joie et dans une paix profonde, car il faut que tout cela s'accomplisse, pour que vienne enfin le triomphe du Coeur Immaculé. Et c'est quand tout semble humainement désespéré que nous pouvons tout attendre de Dieu et de l'Immaculée pour Leur Oeuvre d'Amour et pour chacun de nous.

Avec Mère Paul-Marie, nous sommes invités à notre tour à vivre dans la foi, l'espérance et l'amour les événements voulus ou permis par Dieu en ce moment et dont vous serez informés plus en détail dans un avenir rapproché.

En ce moment unique de l'histoire de Dieu et des hommes, lequel coïncide en même temps avec le décès de notre cher Saint-Père le Pape Jean-Paul II, le Commissaire pontifical, soutenu par une haute autorité de l'Église, s'appête à donner, par une troisième lettre adressée aux Fils de Marie, le dernier des trois coups qu'il aura officiellement portés contre la Communauté mais, surtout, contre l'Oeuvre et sa Fondatrice. Ces trois coups, à la différence de ceux donnés par le camerlingue avec le marteau d'argent sur le front du Saint-Père pour authentifier la mort de ce dernier, sont plutôt des gestes délibérés pour donner la mort à l'oeuvre de la Dame de Tous les Peuples et, d'une manière toute spéciale, à la Servante choisie par Dieu et désignée par la Dame Elle-même.

Oui, trois coups pour signifier ou pour donner la mort, et qui, en fait, dans la lumière de Dieu, marquent plutôt – et ce, bien que de façons différentes, pour notre Saint-Père le Pape Jean-Paul II comme pour nous – l'entrée dans la Vie.

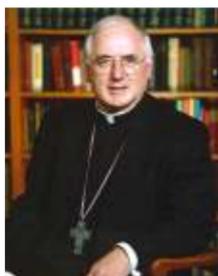
Rendons grâce au Père riche en Miséricorde pour ce dernier coup qu'Il permet dans Sa sagesse infinie pour prouver que cette Oeuvre de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples est bien la Sienne et non la nôtre, en chantant dans notre coeur avec Marie le cantique du Magnificat.

P. Pierre Mastropietro

P. Pierre Mastropietro

LETTE DU COMMISSAIRE PONTIFICAL

La «troisième lettre adressée aux Fils de Marie» par Son Excellence Mgr Terrence Prendergast, Commissaire pontifical, et que le Père Pierre qualifie de «dernier des trois coups qu'il aura officiellement portés contre la Communauté mais, surtout, contre l'Oeuvre et sa Fondatrice», allait être reçue dès le soir du 4 avril. Elle était adressée au Père Éric Roy, Supérieur général des Fils de Marie:



Son Excellence Mgr Terrence Prendergast, s.j.



ARCHDIOCESE
OF HALIFAX

P.O. BOX 1527 HALIFAX N.S. B3J 2Y3

Halifax, le 4 avril 2005
L'Annonciation du Seigneur

Cher Fils de Marie,

Je veux de nouveau partager avec vous quelques réflexions qui m'habitent, en toute sérénité et simplicité. Je le fais en communion d'esprit et de coeur avec le cardinal Marc Ouellet et les autres évêques concernés.

Deux circonstances retiennent mon attention: d'une part nous célébrons aujourd'hui la solennité de l'Annonciation du Seigneur qui dévoile le rôle clé de Marie dans le projet de salut de Dieu et d'autre part nous avons reçu la lettre offerte par le Saint-Père aux prêtres pour le Jeudi Saint.

(suite à la page 14)

(«Le Christ demande...», suite de la page 13)

présence de handicapés. Après la messe, nous hurlons: «Vive le Pape! Vive le Pape!» En s'approchant, Jean-Paul II vit ma médaille de la Famille des Fils et Filles de Marie que j'avais reçue à Paris le mois précédent. Il me bénit en faisant une croix sur mon front et en me tapotant paternellement la joue. Il me fit répéter plusieurs fois les mots que je lui adressais: «Pitié pour la France!» Alors, ce fut comme s'il rentrait en lui-même. Il me dit alors de sa voix grave avec son accent polonais: «*Mon coeur, tous les jours, est tourné vers Lourdes!*»

Je ne devais l'approcher une nouvelle fois sur la Place Saint-Pierre que six ans plus tard, en 1992. Ce jour-là, il venait de dire publiquement: «*J'adresse ensuite la bienvenue au nombreux groupe international de l'Armée de Marie qui, en ce mois de mai, vit un intense itinéraire en visitant quelques Sanctuaires marials italiens. Laissez-vous toujours éduquer par la Mère du Seigneur, pèlerine de la foi et de l'espérance; portez en vos pays le trésor spirituel que vous avez acquis en ces jours.*» En français, il me demanda d'où nous venions. En lui disant de quelle région nous étions, j'ajoutai: «L'Armée de Marie vous aime!»

Puis je l'aperçus quelques années plus tard à Tours et à Paris, en France. J'avais organisé un car partant de notre village pour Tours, tandis que, pour les JMJ à Paris, nous avions accompagné des membres de notre famille.

Nous n'avons jamais cessé d'apercevoir le Pape arrivant par les ondes audiovisuelles jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui, le Pape Jean-Paul II part en cette veille au soir du jour consacré à la fête de la Divine Miséricorde. Il part un 2 avril, signe de L'ÈRE NOUVELLE ² dans laquelle nous sommes en CE TEMPS QUI EST NOTRE TEMPS. Ce Temps de L'ÉGLISE DE JEAN.

Oui, Très Saint-Père, que la France soit fidèle à l'Alliance avec la Sagesse Éternelle!

Que l'Immaculée, par l'intercession de Sa Fille, nous obtienne cette fidélité jusqu'au bout!

Le 31 mai 1980, à la rue du Bac, vous avez dit: «*Le Christ demande aujourd'hui à son Église une grande oeuvre de rénovation spirituelle.*» Je sais aujourd'hui, Très Saint-Père, que cela ne pourra pas se réaliser sans l'aide très particulière de LA DAME DE TOUS LES PEUPLES. Et cette aide particulière est liée au mystère de LA CO-RÉDEMPTION.

3 avril 2005

François Pillot

Notes:

1. Homélie à la messe de la Sainte Trinité, Paris-le-Bourget, 1^{er} juin 1980. (*L'Osservatore Romano*, n° 23, 3 juin 1980, p. 15)
2. *Le Royaume*, n° 30, avril 1985, «Le jour 1 de l'An 1 de l'Ère nouvelle» de Marc Bosquart, pp. 1, 4-6.

Le mystère de l'obéissance à Dieu

Cornwall, le 6 avril 2005

S. Ém. M. le Cardinal Ouellet et S. Exc. Mgr Prendergast,

C'est en présence de Jésus-Hostie, durant la journée mensuelle d'adoration de ma paroisse, que je demande au Seigneur de m'éclairer, mais surtout d'avoir les mots charitables qui me permettront d'exprimer clairement la pensée et la prière qui m'habitent à la suite de la lecture de chacune de vos lettres que nous attendions depuis si longtemps! Serez-vous surpris d'apprendre que cette heure, tout comme au temps de Jésus et de ses apôtres, m'effrayait, surtout en repensant à la fuite des apôtres après la condamnation de Jésus. Je craignais ma réaction face au rejet de cette Oeuvre par l'Église. J'aimerais vous dire et vous redire que c'est cette Oeuvre qui a permis l'éclosion de ma vocation et ainsi de répondre généreusement à l'appel du Seigneur comme prêtre de l'Église catholique romaine. J'avais peur que ce geste des autorités me fasse reculer, voire renier cette femme qui est à la base de l'Oeuvre par laquelle ma vocation sacerdotale a grandi, s'est développée et s'est affermie depuis bientôt 20 ans.

Je ne peux toujours pas jurer de ma fidélité envers cette Oeuvre divine, mais j'espère de tout coeur que Dieu me donnera la sagesse et le discernement nécessaires pour reconnaître sa présence et son action à travers ces événements qui s'imposent à nous. C'est une souffrance, bien sûr, mais je l'offre pour que Dieu ouvre nos coeurs à reconnaître sa volonté en toute chose.

Après l'avoir professé à plusieurs reprises selon l'exigence des autorités ecclésiastiques, je vous déclare que je crois et que j'ai toujours cru, depuis que je chemine dans la grande Communauté de la Dame de Tous les Peuples, à tout ce que croit et enseigne notre sainte Mère l'Église, à tous ses enseignements, à l'autorité du Saint-Père et aux évêques en communion de foi avec lui, sans retrancher, ne serait-ce qu'un point ou une virgule, tant au niveau des Écritures Saintes qu'au niveau de la Tradition, aussi bien que du Magistère vivant de l'Église. Et pourtant... je suis et je reste émerveillé par la splendeur de la lumière qui jaillit de



Père Gilles Devaux

(suite à la page 15)

(Lettre du Commissaire pontifical, suite de la page 13)

Une troisième circonstance s'impose à notre attention, celle du décès du Saint-Père Jean-Paul II survenu samedi. Après un long et si fructueux pontificat, il est retourné à la maison du Père, comme l'a déclaré le cardinal Ruini en annonçant sa mort. Je vous invite à prier pour lui et pour l'Église qu'il a servie d'une manière si féconde. Mais je pourrai en parler de vive voix avec ceux d'entre vous que je rencontrerai à la fin de la semaine.

Aux paroles de l'ange Gabriel s'adressant à elle, Marie fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. Devant la mission qui se dessinait pour elle, elle se demandait encore comment cela allait-il se faire. C'est finalement une réponse de foi qu'elle offrira au projet de Dieu sur elle: «Voici la servante du Seigneur: que tout se passe pour moi selon ta parole» (Lc 1, 26-38).

Marie accepte pour elle-même le mystère de l'obéissance à Dieu. Elle pose des questions mais, en fin de compte, elle se remet totalement à Dieu même si l'annonce de l'Ange lui apparaissait déconcertante. Elle donne sa liberté au Seigneur totalement!

La même idée d'un don total de la liberté se retrouve décrite au numéro 3 de la lettre du Saint-Père à partir des paroles du Seigneur Jésus: «Accipite et manducate... Accipite et bibite». A la suite du Christ et en répétant les paroles du divin Maître, la vie du prêtre «a du sens s'il sait faire de lui-même un don, se mettant à la disposition de la communauté et au service de tous ceux qui sont dans le besoin.»

Le Saint-Père ajoute encore ce passage essentiel que je cite en entier: «À la réflexion, l'obéissance à laquelle le prêtre s'est engagé le jour de son Ordination, et dont il est invité à renouveler la promesse au cours de la Messe chrismale, est éclairée par cette relation à l'Eucharistie. En obéissant par amour, en renonçant à de légitimes espaces de liberté lorsqu'il s'agit d'adhérer au discernement qui revient aux Évêques, le prêtre réalise dans sa propre chair le «prenez et mangez» par lequel le Christ, lors de la dernière Cène, se confia lui-même à l'Église.»

Ces paroles du Saint-Père sont comme un écho de ce que l'apôtre Paul écrit aux Philippiens: «le Christ Jésus... se dépouilla de lui-même en prenant la condition de serviteur... il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir... c'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout» (Ph 2, 5-11).

Chers Fils de Marie, prenons bien la mesure de ces propos. La Vierge Marie accueille le message de l'Ange dans la confiance et devient la première collaboratrice à l'oeuvre du salut opérée par son Fils. Le Saint-Père, à qui vous vouez une admirable fidélité, appelle à réaliser, d'une certaine manière, en votre personne les paroles de la consécration eucharistique du Christ. Jésus, le souverain prêtre, se fait lui-même obéissant jusqu'à la mort de la croix avant d'être exalté au-dessus de tout. Sur les traces du Christ, à la manière de sa Mère et comme le rappelle le Saint-Père, l'obéissance est donc une voie royale pour l'offrande de votre vie.

C'est dans ce contexte que je vous écris ces quelques lignes car je veux vous demander quelque chose qui vous coûtera, quelque chose de légitime mais qui vous coûtera. À la suite du Saint-Père je veux vous demander de renoncer à de légitimes espaces de liberté afin d'adhérer au discernement qui revient aux Évêques. Je ne voudrais pas que ceci soit vu comme une menace, mais comme une mesure provisoire où il vous est demandé de sacrifier un espace légitime de liberté.

La tradition de l'Église de même que ma propre tradition ignatienne enseignent qu'il faut souvent distinguer pour ensuite bien comprendre et ainsi arriver à un bon discernement des esprits. C'est bien ce que je veux faire.

Je suis bien au courant de la dévotion à la Dame de tous les Peuples; elle a une place légitime dans l'Église. En reconnaissant que les apparitions d'Amsterdam relèvent d'une origine surnaturelle, l'Ordinaire de Haarlem-Amsterdam demande aussi que les manifestations de cette piété lui soient soumises.

Par ailleurs on doit nécessairement tenir compte aussi, concernant cette dévotion, de la réaffirmation de la Congrégation pour la doctrine de la foi à l'effet que «le jugement négatif déjà exprimé publiquement dans la Notification de 1974 reste toujours valide» (Cardinal Joseph Ratzinger, lettre du 8 février 2005).

Ne devrait-on pas constater que ce qui pose question ici, ce n'est pas tant la reconnaissance du caractère surnaturel des apparitions d'Amsterdam mais plutôt certaines façons de considérer les apparitions, ou du moins l'impression qui est donnée par certaines façons de considérer ces apparitions et notamment certaines formulations de Marc Bosquart qui font gravement problème.

Le discernement en ces matières revient à l'Évêque et je veux appliquer ici la pensée du Saint-Père exprimée précédemment en vous demandant d'arrêter, pour le moment, toute manifestation publique à la Dame de tous les Peuples jusqu'au moment opportun, lorsque la question des écrits de Marc Bosquart sera clarifiée. Ce moratoire, je le répète, est provisoire mais nécessaire pour bien comprendre les problématiques.

Je ne puis oublier que l'Oeuvre porte désormais le nom de «Communauté de la Dame de tous les Peuples». Je ne puis oublier non plus les propos du Père Éric Roy et de tant d'entre vous qui m'ont indiqué de façon répétée que les Fils de Marie font partie intégrante de cette Oeuvre.

Pour bien comprendre, il me faut distinguer et étudier la question. Cela signifie que je veux chercher à approfondir les questions théologiques. Donc, je vous demande de cesser toute dévotion publique à Spiri-Maria et ailleurs. Je veux que vous compreniez que je vous demande de sacrifier, pour l'instant, quelque chose de légitime, car c'est à moi qu'incombe la tâche difficile du discernement.

Au cours de l'histoire, il y a eu des abus de pouvoir ecclésiastique. Dans certaines publications de l'Armée de Marie on prend exemple de sainte Jeanne d'Arc et de saint Padre Pio pour illustrer ces abus de l'autorité ecclésiastique devant des phénomènes spirituels sortant de l'ordinaire. Cette manière de réfléchir comporte plusieurs pièges et peut rendre un bien mauvais service à ceux qui

l'utilisent. Le contexte, les circonstances de chaque cas doivent être évalués à leur mérite propre avant d'établir une comparaison.

Ainsi sainte Jeanne d'Arc a été jugée dans le contexte féodal de la fin de la guerre de Cent ans. Le procès qui a conduit à sa condamnation n'a été qu'un vaste complot politique pour se venger d'un ennemi vainqueur sous le fallacieux prétexte de l'hérésie. Plus de six siècles après sa mort on ne peut que s'émerveiller devant cette jeune femme qui ne sait ni lire ni écrire mais qui affronte avec un aplomb qui ne se dément pas les pièges et les contradictions les plus raffinés tendus par une cohorte de juges.

Saint Pio de Pietrelcina est un tout autre cas. Devant les empressements des fidèles qui font appel à son ministère, devant même les attitudes de certains de ses propres confrères, le silence et la discrétion lui sont imposés et il les a acceptés en vrai religieux, dans l'obéissance et l'humilité. "La vie et la mission de Padre Pio témoignent que les difficultés et les douleurs, si elles sont acceptées avec amour, se transforment en un chemin privilégié de sainteté, qui s'ouvre sur des perspectives d'un plus grand bien, connu seulement par le Seigneur"; c'est ainsi que le Saint-Père a présenté les faits dans son homélie de canonisation du saint (16 juin 2002).

Dans l'un et l'autre cas, "en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle" (CEC 828).

Établir un parallèle entre le cheminement de vie de ces deux saints et certains faits de l'Armée de Marie, c'est un exercice qui exige un juste discernement pour éviter de sombrer dans la déformation facile. Plus d'une fois j'ai constaté qu'une fausse interprétation est donnée aux faits concernant l'Armée de Marie soit dans des conversations, soit dans des textes du journal Le Royaume. On cite les deux cas comme analogues alors qu'ils sont essentiellement différents. Dans un cas, Jeanne d'Arc obéit à "ses voix" de bon droit en dépit d'un faux tribunal; dans l'autre cas, Padre Pio obéit à ses supérieurs, malgré les grâces mystiques dont il était l'objet.

Ainsi, je vous demande de vous placer dans le sillage de ce grand Padre Pio qui donna l'exemple d'une soumission exemplaire à ses Supérieurs.

Pour le temps qui vient, je vous demande de faire vôtre ce qu'écrit l'auteur de la lettre aux Hébreux: «Faites confiance à ceux qui vous dirigent et soyez leur soumis; en effet, ils sont là pour veiller sur vos âmes, et ils auront à rendre des comptes. Ainsi ils accompliront leur tâche avec joie, sans avoir à se plaindre, ce qui ne vous serait d'aucun profit» (He 13, 17).

Que l'exemple de la Vierge Marie à l'Annonciation vous inspire et vous guide. En elle, la «Comblée de grâce» (Lc 1, 26), se sont accomplis des actes essentiels par lesquels Dieu réalise le salut du monde. Que le don de votre personne, que l'offrande de votre liberté soient votre participation aux mêmes mystères du salut.

In Corde Jesu,



+Terrence Prendergast, s.j.
Commissaire pontifical

Réduction à 85%

DEUXIÈME LETTRE DU PÈRE PIERRE MASTROPIETRO

La réception de cette lettre et l'annonce, faite par Mgr Prendergast, de l'imminence d'une intervention de la part de Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, Archevêque de Québec, au sujet de l'Armée de Marie, allaient amener le Père Pierre Mastropietro à écrire immédiatement, dès le 5 avril, une lettre aux Chevaliers de Marie et aux membres de la Communauté:

Lac-Échemin, le 5 avril 2005

Chers Chevaliers de Marie et
membres de la Communauté,

Vous avez été informés ces jours derniers de l'imminence du dernier coup qui doit être porté contre la Communauté de la Dame de Tous les Peuples et, plus particulièrement, contre sa Fondatrice, par l'entremise du Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j., archevêque de Halifax. Or, ce coup annoncé a été communiqué officiellement au Père Éric Roy, Supérieur général de la Communauté des Fils de Marie, par le biais du courrier électronique, hier soir, le 4 avril 2005, en la solennité de l'Annonciation du Seigneur.

Par souci de transparence et dans le plus grand respect de la liberté de chacun, nous vous faisons parvenir copie de cette lettre pour votre information, confiants que vous saurez, à la lumière et dans le calme et la paix de Dieu, porter dans votre prière toutes les intentions de l'Oeuvre et de sa Fondatrice qui nous sont si chères et qui, en ce moment, sont plus que jamais visées par la démarche du Commissaire pontifical.

Ensemble, rendons grâce au Seigneur de ce que les événements qui se réalisent en ce moment soient une preuve tangible de l'authenticité de l'Oeuvre de l'Armée de Marie et de la fidélité de la Servante.

Nous vous ferons parvenir aussi sous peu copie du message pastoral de S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s., archevêque de Québec – daté également du 4 avril 2005 –, message adressé aux dirigeants de l'Oeuvre.

Dans l'éventualité que l'un ou l'autre des membres de l'Oeuvre ou de la Communauté aient le désir de donner suite personnellement à la lettre du Commissaire pontifical, nous vous demandons, pour le moment du moins, de ne rien précipiter en ce sens, compte tenu de la complexité des affirmations et des interprétations fausses ou tirées hors de leur

(suite à la page 16)

(Le mystère de l'obéissance à Dieu, suite de la page 14)

cette Oeuvre... et quelle lumière!

En lisant votre message pastoral concernant l'Armée de Marie, une pensée m'habite. Pour quelqu'un qui n'a pas eu la possibilité de vivre de près le mystère et la mission de notre Fondatrice qui se développent depuis bientôt 34 ans au sein de l'Oeuvre, pour un théologien qui a une rigueur d'analyse comme j'ai été moi-même formé à l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, il est compréhensible qu'il soit difficile de percevoir autrement les éléments nouveaux d'un mystère qui se dévoile petit à petit de la mission et de la vie de notre Fondatrice. Le mystère même de la Co-Rédemption peut sembler complètement étranger à la foi si, au préalable, avant même d'analyser les contenus du mystère, nous ne nous sommes pas posés les questions qui s'imposent pour voir si les éléments nouveaux peuvent s'intégrer au mystère déjà existant.

La première question qui s'impose, avant de regarder si les nouvelles affirmations peuvent faire partie du patrimoine de la foi, est la suivante: cette mère de famille et grand-maman peut-elle être le choix de Dieu pour livrer à l'Église un message de la part de Dieu? Comme je l'ai déjà exprimé de vive voix à Mgr Prendergast, lors de sa dernière visite à Cornwall en octobre dernier, pour comprendre la valeur des éléments nouveaux qui viennent illuminer certains dogmes de notre foi catholique, il faut d'abord nous demander par quel moyen Dieu pourrait-il nous parler en dehors des Écritures et du Magistère s'il désirait nous communiquer de nouvelles lumières sur la connaissance de Dieu et de l'Immaculée Conception? Comme par le passé, Dieu se sert toujours des petits, de ce qui est insignifiant aux yeux des grands et, malgré les obstacles de toutes sortes, petit à petit, la vérité fait son chemin. Il est sans aucun doute judicieux qu'il en soit ainsi, car ni le messager ni les autorités ne pourront se prévaloir du don de Dieu et chacun sera rivé à l'humilité.

La question est donc de savoir si Marie-Paule Giguère est, oui ou non, une envoyée de Dieu? Dieu peut-il vouloir dire encore quelque chose de lui qui nous mettrait dans l'admiration face à la grandeur de son plan divin? Je me souviens très bien de ce que disait mon professeur de dogmatique, lorsque j'étais étudiant à l'Angelicum: «Un dogme est une base certaine sur laquelle nous ne pouvons pas dire moins que ce qui a été défini de la révélation, mais, en même temps, nous ne pouvons pas avoir la prétention de tout connaître de Dieu; c'est pourquoi un dogme est ouvert sur l'infini.» Il y a bien plus de choses que nous ne connaissons pas de Dieu que de choses que nous savons de Lui. Est-il donc possible que Dieu veuille, par la mission et la vie d'une humble femme, nous communiquer des éléments nouveaux à la contemplation du mystère? Est-il possible que, dans la Sainte Écriture, nous puissions trouver des passages qui s'illumineront grâce à la mission de cette femme choisie par Dieu? Ou même encore, y a-t-il des passages bibliques qui puissent confirmer la mission de notre Fondatrice? Pour le savoir, il me semble qu'il faut avoir des dispositions de base comme une ouverture de cœur et un esprit surnaturel pour au moins accepter le fait que Dieu puisse s'être choisi une personne pour parler encore à l'Église. Est-il possible que, dans l'Église, nous ayons perdu le sens du surnaturel, à ce point que nous ne puissions même plus croire que Dieu puisse s'être choisi un envoyé pour se communiquer à l'Église? Malheureusement, si nous partons avec un préjugé défavorable, à savoir qu'il est impossible que Dieu puisse choisir de se communiquer autrement que par la voie ordinaire qu'est l'Église, il est alors compréhensible que vous ayez écrit des lettres comme celles que vous nous avez envoyées. Cependant, si nous croyons possible que Dieu puisse donner de nouvelles lumières par des messagers extraordinaires, et cela, au sein même de l'Église, par une Oeuvre qui s'est toujours voulue fidèle à l'Église et dans l'Église, alors, pour nous en assurer, il nous faudra d'abord vérifier la qualité et l'authenticité de l'envoyé de Dieu. Il m'apparaît logique et normal que le contenu des éléments nouveaux puisse sembler étranger à la foi que nous connaissions jusqu'à présent, puisque l'envoyé a pour mission de mettre en lumière certaines vérités en apparence nouvelles, mais qui ne nient pas celles reconnues et en explicitent la beauté, la grandeur et la splendeur.

Je pense bien humblement, n'étant pas un docteur en théologie, que l'Église a le devoir, avant d'affirmer quoi que ce soit, d'établir les critères qui lui permettront d'évaluer l'authenticité du messager de Dieu. Il me semble que nous devrions avoir la sagesse de suivre les points de repère que Jésus donnait aux grands prêtres de son temps afin qu'ils puissent reconnaître qu'il était l'envoyé du Père, pour qu'ils puissent reconnaître les signes des temps que Jésus accomplissait. Dans l'Évangile de Jean, au chapitre 10, 34-39, nous avons un de ces critères:

«Jésus leur répondit: "N'est-il pas écrit dans votre Loi: J'ai dit: Vous êtes des dieux? Alors qu'elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu fut adressée – et l'Écriture ne peut être récusée – à celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites: 'Tu blasphèmes', parce que j'ai dit: 'Je suis Fils de Dieu!' Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas; mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ses oeuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père." Ils cherchaient donc de nouveau à le saisir, mais il leur échappa des mains.»

Dans un livre sur la prière écrit par un chartreux: *La prière entre*

(Le mystère de l'obéissance à Dieu, suite de la page 15)

combat et extase (éd. Presse de la Renaissance), on y donne deux critères pour distinguer l'action de Dieu de celle du démon: d'abord, vérifier les possibles notes inconvenantes de la vie du messager de Dieu, mais surtout le critère évangélique des fruits qu'il produit.

Je sais et reconnais qu'il serait prétentieux de vous énumérer tous les critères nécessaires au discernement de l'authenticité de cette Oeuvre de Dieu et, même si je réitère ma confiance en ceux qui nous dirigent, comme le soulignait Mgr Prendergast en citant la lettre aux Hébreux (13, 17), vous comprendrez sans doute qu'après 22 ans au sein de cette Oeuvre providentielle comme laïc, religieux et prêtre, après avoir vécu du début jusqu'à ce jour les traitements de faveur que nous ont servis ceux en qui vous nous demandez de faire confiance aveuglément, il soit parfois difficile d'admettre que ces personnes, avec autorité légitime, aient fait un véritable discernement sans faille. Depuis 1987 pour l'Oeuvre de l'Armée de Marie, ensuite depuis 1993 pour la Communauté des Fils de Marie, nous n'avons pas eu droit à un véritable dialogue et à un échange constructif, spécialement notre fondatrice. Nous est-il permis de croire que Dieu puisse avoir toléré cette incompréhension pour nous faire grandir et pour authentifier son Oeuvre?

En terminant cette réflexion déjà trop longue, je me demande si l'Église se serait imposée graduellement dans le monde, comme elle l'a fait au cours des siècles, si les apôtres avaient écouté les grands prêtres du temps. Serait-elle toujours en vie? «*Si leur propos ou leur oeuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même; mais si vraiment elle vient de Dieu, vous n'arriverez pas à les détruire*» (Ac 5, 38-39), disait le sage Gamaliel. Je crois maintenant qu'il ne reste qu'à Dieu de prouver l'authenticité de la mission de notre fondatrice. Je crois de tout coeur qu'il est méritoire de suivre cette Oeuvre de Dieu, même si elle est rejetée par les autorités légitimes de l'Église, car, le jour où l'Église reconnaîtra peut-être enfin que la mission est l'Oeuvre de Dieu, et la vie de notre Fondatrice, dans l'humilité des souffrances vécues, est une Vie d'Amour, nous jouirons de la joie d'avoir été fidèles à l'appel de Dieu. D'ici l'heure de Dieu, je prierai pour vous, Éminence et Excellence, et je vous demande de prier pour nous pour qu'ensemble nous puissions ouvrir nos coeurs et accueillir le plan de Dieu au temps voulu par Lui.

En m'inclinant sous vos mains bénissantes,

**Père Gilles Devaux,
Fils de Marie**

Conséquences incalculables

Bouricourt, le 7 avril 2005

J'ai bien reçu, et je vous en remercie, le message du 6 avril y joignant les lettres du Père Pierre et du Commissaire pontifical, cette dernière lettre ayant été envoyée au Père Éric Roy après la mort de notre Saint-Père Jean-Paul III!

Deux réflexions me viennent à l'esprit:

1. Si Jésus, de son temps, avait reculé devant le Sanhédrin, il n'y aurait pas eu de Rédemption. Même chose ici pour la Co-Rédemption, cela semble tellement logique.

2. Jeanne d'Arc n'a pas craint de *suivre ses voix* au détriment des désirs et des volontés des rois, des princes, des archevêques, des prêtres, des parents et des généraux; à ce propos, le Commissaire, dans sa lettre, parle pour cette dernière Sainte d'un complot politique, mais c'était bel et bien un complot de «gens d'Église».

En tout cas, nous restons dans la confiance totale en la Dame de Tous les Peuples, et dans la sérénité face à tout ce qui peut arriver. «*Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas ne peut être mon disciple*» (Lc 14, 27), notre prière se fera plus intense pour la «Dame» qu'on ne va pas ménager, hélas!... et toute la «Communauté de la Dame de Tous les Peuples».

Bien sûr suivront alors les conséquences incalculables d'une telle décision de «gens d'Église»...

Mais le Ciel aura son dernier mot! qui sera le triomphe de l'Immaculée!

En communion d'Espérance!

Béatrice de la Tourrasse

Était-il nécessaire d'avoir une autorisation pour l'ouverture de Spiri-Maria?

Dans son *Message pastoral concernant l'Armée de Marie*, le Cardinal Ouellet écrivait:

«*On blesse l'unité de l'Église en ouvrant une "maison de retraite" et en y tenant des célébrations eucharistiques sans l'autorisation de l'Évêque tout en affirmant, à tort, y servir le bien des âmes et respecter le droit canonique.*»

Mais cette autorisation de l'Évêque était-elle nécessaire? Le 11 décembre 2002, Marie-Paule a reçu l'avis d'un théologien qui désirait demeurer anonyme, mais qui commentait ainsi l'opposition des Autorités à l'ouverture du Centre eucharistique et marial Spiri-Maria (des extraits de cet avis ont été publiés dans *Le Royaume*, n° 158, nov.-déc. 2002, p. 24):

(suite à la page 17)

(Deuxième lettre du Père Pierre Mastropietro, suite de la page 15)

contexte qui y sont contenues. Dans le contexte actuel, toute réponse hâtive ou animée à cette lettre serait tout aussi regrettable que préjudiciable à l'endroit de la Cause que nous servons le mieux possible. Le silence et la prière sont nos meilleurs conseillers en cette heure délicate, mais combien heureuse et précieuse, dans la mesure où elle nous fait saluer déjà les premières lueurs du Triomphe du Coeur Immaculé.

Si quelqu'un croit vraiment devoir répondre à la lettre du Commissaire pontifical et, éventuellement, à celle du Cardinal Ouellet, je lui serais reconnaissant de bien vouloir acheminer au préalable, par courriel ou par courrier postal, sa réponse ou sa réaction au secrétariat de la Communauté de la Dame pour approbation, afin d'éviter que, sous l'impulsion, des propos regrettables soient tenus. Merci beaucoup de votre compréhension et de votre collaboration.

Que la Vierge de l'Annonciation nous garde tous dans la fidélité à Son «oui», quelle que soit la gravité des accusations ou calomnies qui vont bientôt et plus que jamais déferler sur le compte de notre Fondatrice, Mère Paul-Marie, et qui, inévitablement, vont indirectement nous éclabousser nous aussi, Fils et Filles de Marie. Que l'Immaculée nous donne Sa foi, Sa joie, Sa soif et Son amour de la Volonté de Dieu, en vue du Royaume qui vient et qui doit s'accomplir en nous comme en toute âme de bonne volonté.

Uni sous le regard et la maternelle protection de la Vierge de l'Annonciation, avec joie, je vous bénis.

P. Pierre Mastropietro

P. Pierre Mastropietro

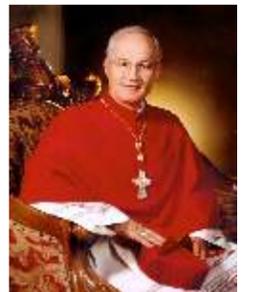
p.j. lettre du Commissaire pontifical aux Fils de Marie

* * *

MESSAGE PASTORAL DU CARDINAL MARC OUELLET

Quelques heures après l'envoi de la lettre du Père Pierre, intégralement reproduite ci-dessus, parvenait à la Résidence de la Dame le texte de l'intervention de Mgr Ouellet annoncée par Mgr Prendergast. Elle consistait en un *Message pastoral concernant l'Armée de Marie*, signé par «*Marc Cardinal Ouellet, Archevêque de Québec et Primat du Canada*», avec la précision suivante: «*en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, 4 avril 2005*», cette fête ayant été reportée à cette date à cause du fait que le 25 mars était le Vendredi Saint.

Voici d'abord la page introductrice, adressée à «*Madame Marie-Paule Giguère*» et signée par «*Jean Pelletier, ptre, p.h.*», et puis le message de Son Éminence le Cardinal:



Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s.



Madame Marie-Paule Giguère (...)

Madame,

Au nom de Monsieur le Cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, je vous fais parvenir le Message pastoral ci-joint.

Veillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueux.

Jean Pelletier

**Jean Pelletier, ptre, p.h.
Chancelier**

* * *

Monsieur le Cardinal Marc Ouellet



ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC
PRIMAT DU CANADA

Message pastoral concernant l'Armée de Marie

La célébration de la solennité de l'Annonciation du Seigneur — transférée cette année du 25 mars au 4 avril en raison de la coïncidence avec le Vendredi Saint — offre une belle occasion de rendre grâce à Dieu avec le chant d'un alléluia pascal pour la très Sainte Vierge Marie qui a accueilli en son sein l'auteur de la Vie. «*Voici la servante du Seigneur: que tout se passe pour moi selon ta parole*» (Lc 1, 38).

« C'est avec elle, la glorieuse Fille de Sion, qu'après la longue attente de la promesse, les temps sont accomplis et est instaurée la nouvelle Économie, quand le Fils de Dieu prit d'elle la nature humaine, pour délivrer l'homme du péché par les mystères de sa chair ». ¹

L'Église professe que Marie de Nazareth est une personne humaine bien enracinée dans son temps et dans l'histoire de son peuple ; la grâce insurpassable de sa maternité divine ouvre par elle la phase décisive de l'histoire du salut. L'annonce de l'Ange, avec tout ce qui suit son consentement, lui confère un rôle unique et incomparable auquel ne peut prétendre aucune autre créature au service de son divin Fils.

Depuis ma nomination au Diocèse de Québec en novembre 2002, j'ai constaté que la situation douloureuse concernant l'Armée de Marie n'a pas évolué pour le mieux, malgré les efforts d'un deuxième Commissaire pontifical pour les Fils de Marie et malgré les appels de la Note doctrinale publiée par l'Épiscopat canadien en août 2001. L'intervention des évêques est même rejetée comme étant étrangère au groupe et l'exhortation à cesser les activités est restée sans effet.

Je veux m'adresser aujourd'hui à l'ensemble des fidèles catholiques pour leur donner une juste évaluation de la situation. Je m'adresse aussi aux personnes qui, de bonne foi, sont des sympathisants ou des adhérents de l'Armée de Marie, pour réitérer la mise en garde face aux risques encourus. Je m'adresse particulièrement aux dirigeants de ce groupe connu sous le nom d'Armée de Marie ou de Communauté de la Dame de tous les peuples avec tout ce qui s'y rattache, pour les inviter à nouveau à se remettre en question et à reconnaître le tort qu'ils causent aux fidèles et à l'Église en s'enfermant dans un refus du jugement pastoral de l'autorité légitime.

Dangers pour la foi

L'Armée de Marie diffuse toujours des doctrines étrangères à la foi de l'Église sans tenir compte des mises en garde faites au cours des années. Les dénégations et les argumentations ne peuvent masquer le fait central : on y propose des doctrines qui s'écartent de la Révélation ; on ajoute des nouveautés qui ne sont pas un progrès ou un approfondissement de la Révélation véritable mais une dangereuse déviation.

On induit les fidèles en erreur lorsqu'on soutient, par exemple, comme le fait Marc Bosquart : *En fait, selon ce qui ressort de tout ce que nous avons vu (et de tout ce que nous aurons l'occasion de voir encore), Marie-Paule est ni plus ni moins que la Co-Rédemptrice. — La Co-Rédemptrice en personne! —, c'est-à-dire l'«équivalent féminin» du Rédempteur.* ²

On induit aussi les fidèles en erreur lorsqu'on soutient que : *L'Immaculée est Co-éternelle à l'éternel Dieu.* ³ Et lorsqu'on exalte ainsi une fondatrice peut-être sincère mais insoumise à l'Église : *Alors, oui, croyons-le, disons-le, proclamons-le: dans le Royaume de l'Esprit, dans ce Royaume qui vient, dans ce Royaume qui a déjà commencé, partout, côte à côte, il y aura Jésus Christ et Marie-Paule, le Rédempteur et la Co-Rédemptrice de toute l'humanité!* ⁴

À ces quelques exemples, il faudrait encore ajouter la profession de foi personnelle de Marc Bosquart publiée dans le journal officiel de l'Armée de Marie de l'an 2000⁵ et dont les propositions vont à l'encontre de la foi catholique. Une promotion aussi exorbitante et intempestive des prétendus privilèges spirituels d'une personne appartenant au commun des mortels, sans l'accord du magistère, s'écarte de la foi catholique.

Ces doctrines ne peuvent se réclamer de la fidélité à la Révélation catholique, même sous le couvert d'un langage mystique. Elles sont totalement étrangères à la Bible, à l'enseignement des Papes et du Concile Vatican II ; elles n'ont aucun appui dans le Catéchisme officiel de l'Église catholique.

De plus, concernant les présumées révélations d'Amsterdam auxquelles se rattachent les tenants de ces doctrines, il faut signaler la récente déclaration de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi clarifiant que « le jugement négatif déjà exprimé publiquement dans la Notification de 1974 reste toujours valide ». ⁶

Ces mises en garde confirment donc une fois de plus l'avertissement sévère donné par le cardinal Maurice Roy à propos des volumes « Vie d'Amour »⁷ et le jugement du cardinal Louis-Albert Vachon relatif aux deux volumes de Marc Bosquart. ⁸

Constatant l'étrangeté des doctrines proposées et le refus obstiné des appels répétés de l'autorité légitime, il est de mon devoir pastoral de dénoncer la doctrine de l'Armée de Marie et la façon dont cette organisation présente la piété mariale. J'appelle donc ses dirigeants à un changement radical d'attitude car la foi des fidèles est menacée et détournée au profit d'une cause qui s'écarte du patrimoine spirituel de l'Église.

Blessures à l'unité de l'Église

La diffusion de doctrines étrangères à la foi blesse l'unité de l'Église. Le refus constant d'accueillir les mises en garde de l'autorité légitime est aussi une blessure à l'unité de l'Église. Ainsi on blesse l'unité de l'Église lorsqu'on affirme : « Dieu, en 1958, avait déjà identifié les adversaires de son oeuvre comme étant ses prêtres et, précisa-t-il plus tard, ses évêques ». ⁹ On blesse l'unité de l'Église lorsque, en dépit des formules de politesse usuelles et des affirmations d'une fidélité absolue au Pape, on discrédite l'intervention pastorale d'évêques et de proches collaborateurs du Saint-Père par lesquels celui-ci exerce sa charge pastorale, allant même jusqu'à des attaques personnelles contre eux. ¹⁰

On blesse l'unité de l'Église en ouvrant une « maison de retraite » et en y tenant des célébrations eucharistiques sans l'autorisation de l'Évêque¹¹ tout en affirmant, à tort, y servir le bien des âmes et respecter le droit canonique.

On blesse l'unité de l'Église en présentant l'Armée de Marie comme la victime continuelle d'une sourde persécution de la part de l'autorité de l'Église, persécution qui serait en même temps et paradoxalement la preuve irréfutable de son origine divine.

Il y a là des blessures qui ne peuvent pas être des étapes voulues par l'Esprit Saint pour amener les disciples de Jésus à l'unité et à la communion.

(suite à la page 18)

(Était-il nécessaire d'avoir une autorisation...?, suite de la page 16)

« La Note doctrinale des évêques sur l'Armée de Marie considère comme "illicite" l'érection d'"une chapelle et d'un centre de retraite à Lac-Échemin". Or, il faut affirmer, d'après les normes établies par le Droit canonique pour les associations "privées" de fidèles, que l'autorisation de l'évêque n'était aucunement nécessaire pour l'érection d'un tel édifice.

« En effet, dans le canon 298, § 1, il est question des associations "dans lesquelles des fidèles, CLERCS ou LAÏCS, ou encore CLERCS ET LAÏCS ENSEMBLE, tendent par un agir commun à favoriser une vie plus parfaite, à promouvoir le culte public ou la doctrine chrétienne, ou à exercer d'autres activités d'apostolat, à savoir des activités d'ÉVANGÉLISATION, des oeuvres de PIÉTÉ ou de CHARITÉ, et l'animation de l'ordre temporel par l'esprit chrétien".

« Or, ce dernier canon indique clairement que les associations "privées", au nombre desquelles se situe l'Armée de Marie, composée de "clerics et laïcs ensemble", peuvent promouvoir "la doctrine chrétienne", ou exercer d'autres activités d'apostolat, à savoir "DES ACTIVITÉS D'ÉVANGÉLISATION"!... Or, une "maison de retraite", comme il en fut préparé une à la maison Spiri-Maria de l'Armée de Marie, ne correspond-elle pas aux "activités d'évangélisation" indiquées dans le canon 298?... (...)

« De plus, les associations "privées" de fidèles n'ont-elles pas le droit de construire les édifices qui sont nécessaires à leur apostolat, puisque, selon le canon 325, § 1, "l'association privée de fidèles ADMINISTRE LIBREMENT les biens qu'elle possède selon les dispositions des statuts"?... En conséquence, les biens d'une association "privée" ne sont pas des biens ecclésiastiques et ainsi ils échappent au contrôle des autorités diocésaines! (...)

« [Le canon 301, § 1] indique que l'autorisation ecclésiastique est nécessaire seulement pour "les associations de fidèles qui se proposent d'enseigner la doctrine chrétienne AU NOM DE L'ÉGLISE". Telle n'est donc pas la situation de l'Armée de Marie, qui ne prétend aucunement faire de l'enseignement au nom de l'Église!... (Voir can. 299.)

« La CONCLUSION qui s'impose est donc la suivante: l'Armée de Marie existe légalement comme association "privée" (can. 298, § 1, & 215), elle a absolument le droit d'exercer des ACTIVITÉS D'ÉVANGÉLISATION (can. 298, § 1), elle a le droit de construire les édifices requis pour les oeuvres d'apostolat qu'elle se propose d'exercer, puisqu'elle a le droit d'administrer les biens qu'elle possède (can. 325, § 1)!... »

Sylvie Payeur-Raynauld

La sauvegarde de la doctrine catholique

Éminence Monseigneur Marc Ouellet,

Votre message pastoral concernant l'Armée de Marie du 4 avril 2005 est empreint de bonne volonté. On ressent le coeur du pasteur ayant la préoccupation de la sauvegarde de la doctrine catholique. Vous essayez d'opérer le discernement d'une situation héritée de vos prédécesseurs et de la C.E.C.C. (Conférence des Évêques catholiques du Canada).

Toutefois, sans préjudice aux prérogatives de votre autorité, permettez que je vous précise qu'il n'y a aucune « doctrine étrangère à la foi de l'Église » propagée à l'intérieur des Oeuvres de l'Armée de Marie, selon votre mise en garde et la Note doctrinale de la C.E.C.C.

L'enseignement dispensé au cours des célébrations et des retraites à Spiri-Maria ou ailleurs dans les différentes rencontres de l'Oeuvre est en tout point fidèle à l'esprit et à la lettre de la doctrine catholique. Et les hypothèses de Monsieur Marc Bosquart, loin d'être des hérésies comme certains le prétendent, sont plutôt un don de Dieu offert à l'Église pour notre temps, pour la contemplation d'un mystère qui s'accomplit et dont il est impossible pour les témoins reconnaissants de taire plus longtemps les réalisations et les fruits.

Dans les quelques diocèses où des prêtres Fils de Marie exercent leur ministère, les Évêques respectifs et la population unanime témoignent de leur orthodoxie sans équivoque. Les faits ont été démontrés à maintes reprises. Le problème n'est pas là. À la chapelle Spiri-Maria, l'enseignement dispensé reflète sans l'ombre d'un doute la doctrine catholique. Les milliers de catholiques qui la fréquentent et voient se développer en eux une meilleure participation à la vie de leur paroisse respective témoignent de son orthodoxie sans équivoque. Les faits ont été démontrés à maintes reprises. Le problème n'est pas là.

Alors faut-il reprendre le mot de Jésus à ses accusateurs acharnés : « Pour quelle oeuvre allez-vous me condamner? »

Rien de nouveau sous le soleil, dit le psalmiste.

Où est « la blessure de l'unité » lorsque l'enseignement moral, doctrinal et liturgique est donné sans faille?

Quant aux questions mystiques concernant la vie de Madame Marie-Paule Giguère, c'est un sujet adjacent qui n'a pas encore fait l'objet d'analyse objective et minutieuse de la part de théologiens spirituels et mystiques expérimentés qui auraient pu être délégués par l'Église pour s'atteler à la tâche. Les Autorités se limitent à puiser ici et là des extraits hors contexte pour mettre la Fondatrice en contradiction avec la foi catholique, comme d'autres Autorités pratiquent le même procédé pour mettre Jésus en contra-

(La sauvegarde de la doctrine catholique, suite de la page 17)

diction avec la foi juive.

Il faudra bien un jour se mettre à la table de l'ouverture et du dialogue, car la vie spirituelle suscitée par l'immense amour d'une vie toute consacrée au Seigneur ne s'éteindra pas par enchantement – en dépit de l'entière liberté qu'elle laisse aux membres de quitter –, parce que les décrets ecclésiastiques l'en ont ainsi affirmé. Les Oeuvres de Dieu produisent toujours leurs fruits. L'histoire de l'Évangile le manifeste.

Il est paradoxal qu'une Église, qui se tourne si résolument vers les autres dénominations chrétiennes et les religions non chrétiennes pour établir un juste et fructueux dialogue et offrir même ses demandes répétées de pardon pour les péchés de l'Église à leur rencontre, ne puisse s'asseoir avec les autorités de l'Armée de Marie afin de dissiper les préjugés et les malentendus, éclairer les interprétations, laisser place à l'ouverture.

Par ailleurs, je peux comprendre que des pressions ont pu surgir de divers horizons afin de jeter discrédit, suspicion, interprétation sur l'ensemble de l'Armée de Marie et amener Votre Éminence à sanctionner ultimement les jugements péremptaires déjà formulés.

Le sort en est jeté depuis longtemps. Il fallait en arriver là. Maintenant, rendre gloire à Dieu est la meilleure attitude, car la lumière se fera encore plus éclatante sur une Oeuvre divine.

Plusieurs catholiques auraient aimé que Votre Éminence n'ait pas eu à assumer l'ingratitude du rôle qui lui est dévolu en la matière de ce dernier coup asséné à l'Oeuvre de l'Armée de Marie.

Respectueusement,

13 avril 2005

Marc Élie

«Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes»

Quelle foi a-t-il fallu à une poignée d'hommes et de femmes, il y a deux mille ans, pour croire à l'intervention divine en «une personne humaine bien enracinée dans son temps et l'histoire de son peuple» qui allait nous donner le Sauveur tant attendu!

Mais quelle foi encore plus grande pour Celle qui a dit: «Voici la Servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole!» (Lc 1, 38)

Nous constatons que, malgré les efforts des membres de l'Armée de Marie à témoigner positivement des bienfaits de l'Oeuvre de Dieu, par Marie, il n'y a eu finalement aucune considération sérieuse de cette Oeuvre pour certains membres de l'Église de Pierre.

N'est-il pas réconfortant, en ce 7 avril 2005, d'entendre à la messe, par le premier «Pape»: «Il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes»? (Ac 5, 29)

Le 4 avril 2005, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j., Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, et S. Em. le Cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, s'adressent particulièrement aux dirigeants de l'Armée de Marie ou de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples avec tout ce qui s'y rattache, pour les inviter de nouveau à se remettre en question et à reconnaître le tort qu'ils causent aux fidèles et à l'Église en s'enfermant dans un refus du jugement pastoral de l'autorité légitime.

On attendait certainement des premiers chrétiens qu'ils se soumettent à l'autorité légitime. En fait, on sait aujourd'hui que plus cette autorité combattait ce qui venait de Dieu, moins cette autorité était légitime. Et il ne lui restait que peu de temps pour exercer une autorité devenue tout humaine parce que se déclarant en guerre contre Dieu, le Dieu de Gamaliel.

Le tort que les premiers chrétiens causaient au Temple et au Peuple élu était celui de déranger les hommes et les femmes qui avaient des certitudes dans la manière dont Dieu pouvait intervenir. Mais, aux yeux du Dieu tout-puissant, ils accomplissaient une Oeuvre de Salut pour toutes les âmes en danger ou abandonnées par ceux-là mêmes qui en avaient la charge.

Aujourd'hui, l'histoire se répète. L'heure est grave. Où est l'Église? L'Église est là où est Marie, car là où est Marie est l'Esprit Saint de qui découle toute unité.

Mais l'on ne veut pas que Marie intervienne selon le mode que Dieu s'est choisi, car les hommes de ce monde se sont engagés dans une autre voie faite d'exaltation et de manifestation dont la source et l'esprit diffèrent. Mais ce courant spirituel qui trouve un appui depuis des années jusque dans les hautes sphères de la hiérarchie ne saurait en rien altérer la place primordiale de l'Immaculée dans l'Église. Autrement, nous ne parlons plus de la même Église.

Beaucoup de gens se réclament de la hiérarchie pour avancer leurs plans qui n'ont rien à voir ni avec les dix commandements ni avec le plan d'amour de Dieu pour les hommes de ce temps.

Avec tout le respect que nous vous devons, c'est maintenant à nous de vous mettre en garde, car c'est vous et ce qui reste de l'Église de Pierre qui êtes en danger de déviation, de dangereuse déviation pour toute l'humanité.

Nous savons bien les moyens dont vous disposez pour annihiler la Fondatrice de l'Armée de Marie et les membres de cette Oeuvre. Vous commencez déjà par nous tuer dans nos réputa-

(suite à la page 19)

(Message pastoral du Cardinal Ouellet, suite de la page 17)

Conclusion

Je réitère donc aujourd'hui le bien fondé de la Note doctrinale rendue publique le 15 août 2001 par l'épiscopat canadien. « Parce que la foi des fidèles s'en trouve menacée, nous, les évêques du Canada, exhortons les membres et les sympathisants de l'Armée de Marie à cesser leurs activités, quelles qu'elles soient : publications, participations aux rencontres de prière et aux célébrations liturgiques, spécialement celles qui ont lieu au Centre Spiri-Maria, au Québec ».¹²

Ce message pastoral est publié en étroite collaboration avec Son Excellence Mgr Terrence Prendergast, Commissaire pontifical pour les Fils de Marie que le Saint-Siège a chargé de diriger ce groupe de prêtres vers un statut canonique reconnu et vers l'exercice d'un ministère sacerdotal compatible avec les exigences de la foi catholique.

Je souhaite vivement que les personnes bien intentionnées qui auraient, pour un temps, été induites en erreur, accueillent cet appel à la fidélité et à l'unité de l'Église.

Je suis conscient que le choix à faire comportera pour certains des tensions familiales douloureuses. Je prie l'Esprit Saint afin qu'il inspire les mots justes et les gestes adéquats qui aideront toutes les personnes concernées à se soumettre au jugement pastoral de l'Église.

En union avec Marie, Mère de l'Église, j'invite à la prière et au juste discernement. Que sa collaboration unique au projet divin et son humble attitude de Servante du Seigneur nous aident à trouver dans la prière fervente le chemin de la fidélité et de l'obéissance au Christ et à l'Église.

Donné à Québec,

en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, 4 avril 2005.

Marc Cardinal Ouellet

Archevêque de Québec et Primat du Canada

¹ *Lumen Gentium* 55.

² Marc Bosquart, *Terre Nouvelle Homme Nouveau*, 2001, p. 119.

³ Marc Bosquart, *L'Immaculée, la divine Épouse de Dieu*, 2001, p. 24.

⁴ Marc Bosquart, *L'Immaculée, la divine Épouse de Dieu*, 2001, p. 124.

⁵ *Le Royaume*, No 143, p. 8.

⁶ Cardinal Joseph Ratzinger, lettre du 8 février 2005.

⁷ Lettre du 16 mars 1981.

⁸ Lettres du 4 juillet et 15 novembre 1986.

⁹ *Le Royaume*, No 171, p. 22.

¹⁰ Par exemple : *Le Royaume*, No 170, pages 20-24.

¹¹ *Note disciplinaire de Mgr Maurice Couture*, 10 avril 2000.

¹² *Note doctrinale*, Conférence des Évêques catholiques du Canada.

Réduction à 90%

* * *

La lettre de Mgr Prendergast et le message de Mgr Ouellet appelleront de nombreux commentaires. Ils seront faits en leur temps, car la vérité aussi a ses droits.

Pour l'heure, une seule réflexion suffira, choisie en fonction d'un événement très important qui sera relaté par la suite. Ainsi, le Cardinal écrit, à propos de ce qu'il m'a été donné de dire à propos de Marie-Paule: «Une promotion aussi exorbitante et intempestive des prétendus privilèges spirituels d'une personne appartenant au commun des mortels, sans l'accord du magistère, s'écarte de la foi catholique.» – Et si, Monseigneur, tout exorbitantes et intempestives que vous paraissent les choses dites au sujet de Marie-Paule, et si elles étaient tout simplement vraies? N'y a-t-il pas eu, jadis, un «précédent»? Si Jésus avait dû demander «l'accord du magistère» pour faire connaître ses «*privilèges spirituels*», il n'y aurait pas eu d'Église catholique! Et Marie-Paule ne souffrirait pas, venant de l'Église, ce que le Christ a dû souffrir pour la fonder!

Que Dieu me pardonne le cri du coeur qui précède! Heureusement, d'autres personnes font preuve de plus de modération. C'est ainsi que, le dimanche matin 10 avril, après la messe de 9 h 30 à Spiri-Maria et la lecture publique des documents signés par Mgr Prendergast et Mgr Ouellet, le Père Pierre a lu le message suivant:

TROISIÈME LETTRE DU PÈRE PIERRE MASTROPIETRO



La Communauté de la Dame de tous les Peuples

626, route du Sanctuaire, Lac-Échemin QC G0R 1S0

Téléphone: (418) 625-5582

Courriel: secretariat@communaute-dame.qc.ca

Lac-Échemin, le 10 avril 2005

Chers Chevaliers de Marie et amis,

Le Commissaire demande aux Fils de Marie d'arrêter momentanément toute manifestation publique à la Dame de Tous les Peuples, à Spiri-Maria et ailleurs, et il enjoint à la Communauté de se soumettre totalement au discernement des évêques.

Le Cardinal, de son côté, vient réitérer la mise en garde contenue dans la Note

doctrinale de l'Épiscopat canadien du mois d'août 2001 et appuie inconditionnellement et avec force l'action et les prises de position de l'actuel Commissaire pontifical, accusant l'Armée de Marie et plus particulièrement ses dirigeants d'être l'occasion de «dangers pour la foi» et de «blessures à l'unité de l'Église».

En ce qui nous concerne, Chevaliers de Marie et Membres de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, nous continuons à aller de l'avant dans la foi, la joie et l'amour, car ces accusations sont totalement fausses et non fondées.

En ce qui a trait aux diverses activités qui sont déjà prévues (ou sont encore à prévoir) au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, pour ce qui regarde tant la maison de retraite que le ministère liturgique et sacramentel dans cette Chapelle, la vie continue normalement, avec les portes de la Chapelle et de notre cœur toutes grandes ouvertes. Pleine liberté à chacun, comme par le passé, pour ce qui regarde tant la Messe et la confession que l'adoration eucharistique, la prière communautaire ou personnelle en général. En ce moment délicat qui marque une étape déterminante non seulement pour l'Oeuvre, mais aussi pour toute l'Église, c'est un droit pour vous, Chevaliers de Marie, d'avoir ici la possibilité de venir puiser dans la grâce sacramentelle et de pouvoir venir prier aussi souvent que vous le désirez; et c'est un devoir pour nous, Fils de Marie, d'assurer la disponibilité du prêtre pour tous les besoins spirituels.

En terminant, je vous laisse sur une note de direction spirituelle donnée par Son Excellence Mgr Kabongo à Marie-Paule, le 25 février 1987, ligne de conduite qui a été si précieuse à notre Fondatrice en maintes circonstances par le passé et qui est toujours actuelle:

«Vous devez continuer à agir et à bien suivre, en toute conscience, les indications que vous recevez, à bien obéir aux ordres. Bien plus, si un Évêque ou un Cardinal vous dit le contraire de ce que vous recevez, vous devez, en toute conscience, suivre les indications que vous recevez. Et si je vous donnais, moi aussi, des directives qui viennent à l'encontre de ce que vous recevez, je vous demande, en toute conscience, de bien suivre les indications que vous recevez. Même si vous n'avez pas le temps de me consulter, je vous demande d'agir en toute conscience.» (Marie-Paule, *Vie d'Amour, Appendice*, vol. III, p. 66)



Son Excellence
Mgr Émery Kabongo

Soyons reconnaissants envers Dieu et l'Immaculée de nous avoir préparés depuis des années, par notre Fondatrice, à tous ces événements qui s'inscrivent dans la ligne du mystère d'un grand combat qui s'accomplit en vue du Triomphe du Cœur Immaculé. Prions et gardons le silence en demeurant dans le calme et la paix de Dieu. Des explications plus détaillées vous seront données prochainement par le biais du journal.

P. Pierre Mastropietro

P. Pierre Mastropietro

Suite de la relation des faits par Marc Bosquart:

Voilà pour les principaux documents relatifs, à la date de ce jour, aux derniers événements suscités par l'incompréhension de hautes autorités de l'Église envers l'Oeuvre qu'accomplit Dieu par Marie-Paule en vue de faire progresser l'humanité vers plus d'Amour, plus de Sagesse et plus de Connaissance.

LES RESSOURCES INFINIES DE LA GRÂCE DE DIEU

Ce qui va suivre ici pourra sembler surprenant, mais c'est assurément d'une importance indicible et de nature à nous plonger dans des abîmes d'Amour et de Reconnaissance envers Dieu... Car Dieu, selon ce que nous pouvons constater, proportionne les grâces qu'Il donne à Marie-Paule aux coups que lui portent les adversaires de l'Oeuvre, un peu comme s'il y avait une sorte de «loi d'équilibre» et que l'incompréhension, la faiblesse ou la malveillance dont font preuve certains représentants de Dieu, membres éminents de l'Église, amenaient Dieu Lui-même à les devancer et à noyer leur volonté de détruire dans un flot d'Amour toujours plus grand...

C'est ainsi que Dieu, par sa grâce aux ressources infinies, soutient toujours les âmes qu'Il appelle à une mission spéciale. Il reste – Marie-Paule nous l'a dit tellement souvent! – que «les voies de Dieu ne sont pas les nôtres» et que sa manière à Lui de soutenir peut sembler paradoxale à nos yeux toujours trop terrestres... Ainsi, pour Marie-Paule, la seule pensée de devoir dévoiler ce qu'elle a vécu récemment lui est plus douloureuse – son entourage est là pour en témoigner – que les coups qui lui ont été ou lui seront encore assés. Ceux-ci ne lui font pas mal dans le sens qu'on imagine: elle y voit la réalisation de ce qui lui avait été annoncé. Mais révéler des grâces intimes de la nature de celle qui va suivre, quelle torture!

À cet égard, il faut savoir que ce qui la blesse et qu'elle déteste par-dessus tout, ce sont les marques de vénération. Bien sûr, elles se comprennent bien, venant de la part de personnes dont le cœur accède à son Mystère, mais que ces personnes fassent une place à Marie-Paule dans leur sanctuaire intérieur et ne lui manifestent pas leur dévotion! Car Marie-Paule ne se lasse pas de le dire et de le redire encore: elle est le «zéro», le «rien», le «canal» par lequel Marie passe et dirige son Oeuvre d'Amour. Aucun doute à ce sujet, mais, puisqu'elle a bien voulu me donner la parole, qu'il me soit permis d'ajouter qu'être à ce point «le rien» requiert un Amour insurpassable et que – nous le verrons dans un instant – cela peut mener tellement loin qu'il n'y a plus rien au-delà!

(suite à la page 20)

(«Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes», suite de la page 18)

tions en nous accusant de désobéir, de diffuser des doctrines étrangères, de nous écarter de la foi catholique, de blesser l'unité.

En face de vous, il y a une femme qui n'a cessé d'obéir en acceptant la croix. De cette obéissance inconditionnelle à Dieu et même aux gens d'Église est née l'Oeuvre de Dieu pour Notre Temps. Et Dieu, par cette femme, fait agir LA FEMME!

Vous savez certainement un aspect de la vérité sur l'obéissance filiale de notre Fondatrice. Effectivement, Monseigneur Émery Kabongo, au moment où il fut secrétaire privé du Pape Jean-Paul II, a transmis les bénédictions du Saint-Père¹ à la Fondatrice de l'Armée de Marie en 1985.

Le 25 février 1987, Mgr Kabongo, informé de l'Oeuvre disait au Vatican² à la Fondatrice de l'Armée de Marie:

«Vous devez continuer à agir et à bien suivre, en toute conscience, les indications que vous recevez, à bien obéir aux ordres.»

«Bien plus, si un évêque ou un cardinal vous dit le contraire de ce que vous recevez, vous devez, en toute conscience, suivre les indications que vous recevez.»

«Et si je vous donnais, moi aussi, des directives qui viennent à l'encontre de ce que vous recevez, je vous demande, en toute conscience, de bien suivre les indications que vous recevez.»

«Même si vous n'avez pas eu le temps de me consulter, je vous demande d'agir en toute conscience.»

Nous sommes de pauvres gens, des petits, des pécheurs qui n'aspirent qu'à se relever et qui ne veulent plus aller dans la boue d'où ils ont été tirés. Il sera peut-être juste que vous vous en preniez à nous, car nous sommes si endettés par nos péchés. Alors, nous sommes déterminés à témoigner de ce que nous vivons, de ce que nous avons vu et entendu.

8 avril 2005

François Pillot

Animateur de l'Armée de Marie et
Chevalier de la Dame de Tous les Peuples

1. *Vie d'Amour, Appendice*, vol. I, p. 311.

2. *Id.*, vol. III, p. 66.

Pourrait-on ne pas publier ce qu'on a vu?...

Cette obnubilation que l'on retrouvait chez les responsables du peuple juif dans le temps du Christ et qui leur faisait croire qu'il serait le libérateur temporel et matériel d'Israël, on la retrouve aujourd'hui face à la fondatrice et à la Communauté de la Dame de Tous les Peuples. On s'est tellement emmuré à dire que la révélation est terminée depuis l'Apocalypse qu'on en vient même à ne plus voir ce qui y est caché. Malheureusement, aujourd'hui comme au temps du Christ, trop de gens en autorité sont au service du pouvoir, croyant ainsi mettre le pouvoir à leur service; et le pouvoir est un outil très utile au Malin pour alimenter les racines de l'orgueil et rendre inopérante la grâce en obstruant de tant de choses inutiles la voie entre Dieu et l'homme.

Il est étonnant de voir que l'on compare la mission de la Dame de Tous les Peuples avec celle de Padre Pio à qui j'ai écrit en 1968, avant sa mort, et avec celle de Jeanne d'Arc. Alors que Padre Pio avait une mission de sacrifice et de pénitence comme Marthe Robin, Maria Valtorta, Josefa Menéndez et tant d'autres saints et saintes, que Jeanne d'Arc avait une mission de combat et de sacrifice pour redonner un royaume au roi de France, Mère Paul-Marie a une mission de réévangélisation afin de redonner le Christ au monde en vue du Royaume, de combat afin de démasquer le Mal et de sacrifice aussi; la Corédemptrice se doit d'utiliser le même chemin que le Rédempteur, car il n'y en a pas d'autres. Les seules comparaisons possibles entre Mère Paul-Marie, Padre Pio et Jeanne d'Arc sont le cheminement dans la souffrance et l'abandon à la Volonté de Dieu ainsi que l'acharnement de leurs ennemis.

Quand on lit Marc Bosquart ou Raoul Auclair, on se rend compte qu'ils n'ont rien inventé. Leur tâche a été de rapprocher des textes des Testaments et de la révélation privée; ils ont rapproché des faits connus de l'histoire et des apparitions de l'Immaculée avec ces textes. Ils n'ont fait que continuer à rassembler les morceaux d'un même «casse-tête» constitué de textes bibliques, de révélations privées, de faits historiques; le casse-tête des prophéties, le Plan subtil et si simple du Salut. Mais une tâche impossible sans l'ouverture à la grâce; ils ont accepté d'être des fous à la gloire de Dieu.

Car, quand on comprend, on est presque gêné de ne pas avoir compris avant. Mais Dieu suscite à son heure les âmes qu'il faut pour ouvrir les sceaux. Lui, qui a caché ces choses aux intelligents pour les révéler aux petits, savait qu'ainsi Il mettait les premiers à l'épreuve, car l'intelligent doit se faire humble pour écouter ce que les petits ont à dire.

Mais, même devant le Pape, s'il advenait qu'il condamne cette Communauté de la Dame de Tous les Peuples, il faudra savoir répondre: «S'il est juste aux yeux de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, à vous d'en juger. Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu» ou «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes». Mais une telle attitude, une telle force ne s'acquiert que dans la prière et la pénitence. Rendons gloire à Dieu!

André Michaud

«Qui vous écoute m'écoute...»

«Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en tant que juste recevra une récompense de juste.» (Mt 10, 40-41)

Au terme du pèlerinage ici-bas de celui qui, pendant les vingt-six années de son pontificat, a su garder fidèlement le gouvernail de la barque de Pierre sur les flots agités d'une mer démontée, confiant dans la Parole de Jésus: «N'ayez pas peur!» (Jn 6, 20), il est tout de même étonnant de constater la coïncidence du dernier coup porté par le Cardinal Marc Ouellet et le Commissaire pontifical Mgr Terrence Prendergast, à l'endroit de l'Oeuvre de l'Armée de Marie et de la Communauté des Fils de Marie, au moment même où le Pasteur et Nautonnier lui-même ne peut plus opposer que le silence du tombeau à la furie des vents contraires de ceux qui, désormais, ont le vent dans les voiles pour porter à terme ce que leurs pères ont commencé.

Ce dernier coup, depuis longtemps annoncé et enfin porté, tombe à la manière d'une guillotine pour désavouer, dissocier, mettre à part et enfin rejeter Celle dont le seul tort n'a été, à ce jour, que celui d'avoir obéi par amour, sans condition ni limites, à Dieu et à l'Immaculée. Ce dernier coup désavoue par le fait même Marc Bosquart à qui, depuis des années, des lumières toutes spéciales ont été données pour expliquer le mystère de la Dame de Tous les Peuples qui s'accomplit en cette heure de la Co-Rédemption. Mais cette pierre méprisée par les bâtisseurs de l'Église de Pierre est, en même temps, celle choisie par Dieu comme pierre d'assise en vue du Royaume qui vient.

«Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé» (Lc 10, 16), nous dit le Christ en saint Luc.

Sans vouloir ici reprendre un par un tous les points soulevés dans le Message pastoral du Cardinal Ouellet, il convient toutefois de préciser que les affirmations de «dangers pour la foi» et de «blessures à l'unité de l'Église», dont il se fait le messager officiel, ne sont que l'écho d'une prise de position arrêtée d'un pasteur qui, bien qu'en poste depuis un peu plus de deux ans, n'a eu à ce jour qu'une seule rencontre officielle avec la Communauté des Fils de Marie, et qui, avant même d'entendre les confrères, avait déjà tiré ses propres conclusions négatives, sur la base d'écrits de Mère Paul-Marie et de Marc Bosquart qu'il n'a pas pu lire – selon les dires du Commissaire pontifical –, faute de temps, ce qui est en soit fort compréhensible. Et pourtant cela n'a pas empêché le Cardinal Ouellet de trancher sans nuance sans ce qu'il appelle lui-même les «présomées révélations d'Amsterdam», accusant par le fait même l'Armée de Marie de s'écarter de la Révélation et d'induire les fidèles en erreur en soutenant certaines affirmations de Marc Bosquart, et tirant quelques affirmations de l'auteur hors de leur contexte, afin de mieux condamner l'Armée de Marie, lui reprochant même de se présenter comme une victime continuelle de la part de l'autorité de l'Église.

Devant cet éventail de reproches et de désaveux, où l'art de ne pas entendre n'a d'égal que celui de museler, il est permis de se demander si les paroles de Jésus à la Samaritaine n'ont pas encore toute leur valeur et toute leur actualité, tant pour le Cardinal que pour nous tous: «Si tu savais le don de Dieu.» (Jn 4, 10) Oui, si le Cardinal et, avec lui, le Commissaire pontifical et celui qui, à tous deux, a donné l'aval pour porter le coup final savaient..., et si nous, tous et chacun, savions reconnaître, avec la simplicité des humbles et des petits, le don de Dieu, il serait tellement moins aisé de porter un jugement aussi défavorable envers une Oeuvre de Dieu et envers l'expérience mystique de la Servante dont la Vie n'a été qu'Amour. En relisant les écrits de Mère Paul-Marie et en regardant les fruits de ses oeuvres avec un oeil attentif et un coeur bienveillant, il y aurait certainement plus de place en chacun de nous, qui que nous soyons, petits ou grands, pour mieux écouter, accueillir, croire, nous émerveiller et enfin rendre grâce à Dieu et à l'Immaculée pour un tel don fait à l'Église et à tous les Peuples, en ce temps qui est le Leur et le nôtre...

* * *

Pour ce qui est de l'ouverture du Centre eucharistique et marial Spiri-Maria que nous reproche le Cardinal Marc Ouellet, le Commissaire pontifical lui-même a affirmé, lors de sa première rencontre en 2003 avec les responsables de l'Oeuvre et de la Communauté, que ce problème n'en est un, en fait, que jusqu'au jour où l'archevêque de Québec décidera d'en confirmer la légitimité et de donner la permission aux prêtres d'y exercer leur ministère. Il convient alors de nous demander si le vrai problème est dans le bien-fondé de cette maison de retraite ou plutôt dans l'ombrage que celle-ci peut procurer, selon l'angle d'où on la regarde.

Père Pierre Mastropietro

On peut trouver sur le site Internet de La Communauté de la Dame de Tous les Peuples, dans la section Actualités, nos commentaires à la suite du Message pastoral de S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet, à l'adresse: www.communaute-dame.qc.ca/actualite/AC_actualites.htm.

(Relation des faits..., suite de la page 19)

LA CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

Voici donc le récit de la grâce extraordinaire que Marie-Paule a vécue. Comme elle en avait commencé la rédaction, nous la citerons à partir de ses notes personnelles intitulées «Grâce du Mardi Saint 2005»:

GRÂCE DU MARDI SAINT (22 mars 2005)

Mardi Saint 22 mars 2005

En ce jour, une grâce reçue pendant la messe m'a bouleversée. Je n'ai jamais autant ressenti mon indignité, à tel point que je n'ai pas osé relater la grâce telle qu'elle s'est déroulée. Je ne parvenais pas à croire que cela puisse arriver. Ainsi, après la messe, je n'ai pas osé en parler au Père Victor (le Père Pierre était parti à Québec pour y subir des examens médicaux). Je me propose même de ne jamais en parler.

Or, je m'aperçois que, pour la première fois, je n'ai pas allumé l'ordinateur à 4 heures du matin comme je le fais d'habitude au cas où, par l'Internet, j'aurais reçu du courrier. Effectivement, il y a un courriel du Père Benoît Picard, reçu la veille à 22h40. Je me dis que j'en ferai la lecture un peu plus tard, car je dois parler au Père Victor.

Après son départ, je lis le courriel du Père Benoît. Quelle surprise me cause sa dernière phrase: «Union en Lui et Elle dans le Père!» C'est exactement ce que j'ai vécu pendant la messe de ce matin. Voici ce courriel:

Mère Paul-Marie

De: "Fr. Benoît" <[adresse électronique]>
À: <[adresse électronique]>
Envoyé: 21 mars, 2005 22:40
Objet: Te remercier

Bonjour Mère Paul-Marie,

Juste un petit mot pour te remercier pour ta belle lettre de Pâques et pour le petit mot de salutation à mes parents et à ma tante. Ils en ont été touchés. J'étais très content de les recevoir. (...)

Bonne Semaine Sainte, chère Mère! J'espère que tu ne souffres pas trop, mais l'Amour a Son projet («Eucharistification de tout l'être») et Il fait bien les choses.

Union en Lui et Elle dans le Père.

P. Benoît

Je perçois donc que Dieu rattache le Père Benoît à cette grâce. Je lui réponds en lui racontant ce qui s'est produit pendant la messe, mais sans lui donner tous les détails.

De: "Mère Paul-Marie" <[adresse électronique]>
À: "Fr. Benoît" <[adresse électronique]>
Envoyé: 22 mars, 2005 09:32
Objet: Re: Te remercier

Cher Père Benoît,

Quelle belle phrase! «Union en Lui et Elle dans le Père!» C'est formidable.

Ces seuls mots comprennent toute notre spiritualité et notre manière de vivre en Eux. Ces seuls mots valent toute une homélie, c'est l'explication de toute une vie. «Union en Lui et Elle dans le Père!» Quelle UNION ravissante! À toi, je fais une confidence: ce matin, à la messe, j'étais emportée dans une étreinte si douce avec Jésus, Marie et le Père! C'est la première fois que je savoure ce bonheur céleste intense. Comment décrire ce qui est si simple et cependant inexprimable? (...)

Après la messe, ce matin, j'ai dit au Père Victor et à Soeur Aline: «J'ai cet ordinateur depuis trois ans et c'est la première fois que j'oublie de l'ouvrir vers les 4 heures du matin.» Et, en même temps que je disais cela, je l'allumais. J'ai vu ton courriel mais je ne l'ai pas lu tout de suite, car j'avais des choses à dire au Père. Je comprends maintenant pourquoi j'avais oublié d'allumer l'ordinateur: c'est que Dieu a permis que je vive cette grâce avant de te lire. Et je t'avoue que j'ai été fort surprise de lire, formulé en quelques mots dans ton message, exactement ce que je venais de «vivre». Merci à Dieu, merci à toi. Union de prière. Que le Père est BON! Je sais qu'Il permet une grâce de ce genre pour m'aider à vivre le genre de croix qui suivra. «FIAT!»

M.-P.

2005/03/22

* * *

Tout n'est pas écrit dans le court billet de Marie-Paule au Père Benoît, car, le jour même de la réception de la grâce, elle se sentait encore incapable d'en parler. Par contre, elle a vu tout de suite, dans l'expression finale du message du Père, comme une correspondance avec ce qu'elle venait de vivre, et donc une sorte de confirmation. Poursuivons donc avec les notes personnelles de Marie-Paule:

«PAR TES ACTIONS, SEIGNEUR, TU NOUS AS COMBLÉS DE JOIE.»

Le lendemain, 23 mars, j'élabore davantage ma pensée en précisant des faits non relatés et j'adresse ma lettre aux Pères Pierre et Victor, mes deux confidents. Toutefois, je ne me sens pas encore capable d'écrire exactement le début de la grâce reçue, m'en jugeant indigne. Mon attitude entraîne un sérieux malaise qui s'accroît avec les heures qui passent. C'est la première fois que j'agis ainsi. Mais, le Vendredi Saint, vers les 10 heures, tandis que je classe mes notes, l'ordre impératif m'est «donné» de relater cette grâce telle que je l'ai «vécue» et que je la «ressens» encore. J'obéis.

GRÂCE DU MARDI SAINT 2005

Alors que je déplore souvent mes distractions pendant la messe, voici que, ce Mardi Saint 22 mars, au moment de l'élévation, je contemple l'image de mon Jésus qui a marqué

ma vie depuis mes vingt ans, un intense élan d'amour s'envole vers Jésus sur la Croix. En même temps partent de mon coeur, sans volonté personnelle, des mouvements d'amour vers le Coeur de Jésus: mouvements de lumière, de paix et d'amour qui reviennent et pénètrent dans le mien, puis retournent à nouveau vers Lui non pas en ligne droite, mais en formant des cercles lumineux d'une certaine largeur. Que c'est beau et doux! Puis, les mêmes mouvements de lumière, de paix et d'amour partent de mon coeur vers le Coeur de Marie et reviennent dans le mien. Ces mouvements aller-retour se multiplient et se confondent dans une douceur et une lumière qui ne peuvent se définir avec des mots de la terre. Je «vois» les personnes de Jésus et de Marie, comme dans un «fluide», et je suis «rassurée» à ce sujet. Cela se répète quand, soudain, les trois mouvements de lumière fusionnent en pénétrant dans le Coeur du Père qui est un brasier d'Amour ardent. Je ne vois plus les personnes ni les cercles lumineux d'amour. L'indication m'est donnée que nous sommes bien dans le Coeur du Père. Je ne «vois» que le brasier ardent.

C'est la première fois que j'expérimente une telle grâce et celle-ci dure de l'élévation jusqu'à la fin de la messe. Comment décrire une telle grâce? Aussitôt, j'«entends», venant d'au-dessus de ma tête: «UNION HYPOSTATIQUE.»

«UNION HYPOSTATIQUE» – Ces mots, que je connais, ont une connotation mystique, mais quelle en est la définition exacte? Après la messe et le départ du Père Victor, je consulte le dictionnaire pour savoir ce que signifie le mot «hypostatique» et je trouve ceci: «*Union en une seule hypostase des deux natures, divine et humaine, dans le Christ.*» Et que signifie exactement le mot «hypostase»? Dans le dictionnaire, il est écrit: «*Hypostase (ce qui est posé dessous). Théologie chrétienne. Chacune des trois personnes divines considérées comme substantiellement distinctes*» (Larousse 2005).

Que peut signifier une telle grâce? Je n'en sais rien. Mais je comprends maintenant pourquoi j'ai oublié de mettre l'ordinateur en marche. C'est que Dieu a permis que je vive cette grâce avant de lire le courriel du Père Benoît dont les derniers mots prémonitoires m'ont bouleversée. Que Dieu est Bon! Cette grâce m'a rappelé ma bassesse et, en courbant la tête, j'ai dit à mon Jésus: «Je suis prête, j'accepte avec amour le genre de croix qui suivra. "FIAT!"»

Je ne pourrai jamais oublier ces moments de communion dans la Lumière, la Paix et l'Amour! Pardon, mon Dieu, pour le rien que je suis.

Le Vendredi Saint 25 mars 2005, 14 heures!
– Narration complétée le Samedi Saint

Mère Paul-Marie

Suite de la relation par Marc Bosquart:

Voilà, tout est dit. Mais il faudra beaucoup de temps pour bien saisir et bien mesurer ce que cela signifie. D'autant plus que, jusqu'à présent, les notions d'*hypostase* et d'*union hypostatique* étaient uniquement applicables à la Réalité trinitaire et à la double nature, à la fois divine et humaine, de Jésus-Christ.

Mais, justement, comment ne pas penser tout de suite à une autre grâce reçue par Marie-Paule et relatée dans *Vie d'Amour*? Cette grâce établit l'analogie qui existe entre le Rédempteur et la Co-Rédemptrice – analogie de l'ordre de l'être et de la mission, mais, pour l'heure, analogie surtout dans l'incompréhension vécue, dans le rejet constant, dans la souffrance inexprimable et dans l'offrande de soi jusqu'à l'ultime sacrifice:

À la deuxième station [du Chemin de Croix], après mes méditations personnelles, je termine mon colloque avec l'Amour en Lui disant:

«*Quand je songe que nous T'avons crucifié, Toi, le Fils du Père...*»

Je suis aussitôt interrompue par ces paroles:

«*Toi aussi, tu es la Fille du Père...*» (*Vie d'Amour*, vol. V, chap. 12, p. 69, 1970)

Cette affirmation de toute première importance est reprise et complétée un peu plus loin, tant il est essentiel que nous comprenions bien:

Dans ma reconnaissance, je veux faire plaisir à Dieu le Père en Lui offrant Son Fils Rédempteur. Alors, au moment même où je vais faire l'offrande, je suis arrêtée et j'«entends» intérieurement:

«*Offre-toi aussi au même titre que le Fils...*» (*Id.*, vol. V, chap. 57, pp. 291-292, 1970)

Pouvons-nous rêver révélation plus directe et plus claire! Il suffit de prendre les mots pour ce qu'ils sont:

«*Tu es la Fille du Père
au même titre que le Fils.*»

Je sais bien qu'il faut «s'accrocher», tant le sens et le poids des mots nous feraient chavirer. Mais, dès lors qu'on constate, accepte et croit fermement que Marie-Paule n'a pas pu «inventer» *Vie d'Amour* – et comment l'aurait-elle pu? –, alors il faut bien se résoudre à comprendre les mots du Ciel dans le sens qu'ils ont!

LA GRÂCE DU CIEL ET LE COUP DU CARDINAL

Le fait de tenir compte des réalités nouvelles et de les accepter dans la lumière et dans l'humilité (même si tout n'est pas toujours évident tout de suite) est d'ailleurs l'une des principales différences entre les adversaires de l'Oeuvre et nous-mêmes...

Ainsi, l'on peut établir un lien très étroit entre la grâce reçue par Marie-Paule et le Message pastoral de S. Ém. le Cardinal Ouellet. On se souvient qu'il écrit ceci dans son message:

«On induit les fidèles en erreur lorsqu'on soutient, par exemple, comme le fait Marc Bosquart: *En fait, selon ce qui ressort de tout ce que nous avons vu (et de tout ce que nous aurons l'occasion de voir encore), Marie-Paule est ni plus ni* (suite à la page 22)

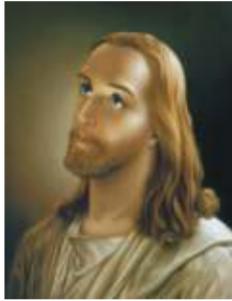


Tableau de Sr Aline D'Amours, d'après Jambor



Nouvelle adresse Internet pour Radio Amour:
<http://www.radioamour.org>

Depuis le 25 mars 2005, Radio Amour offre une nouvelle présentation. Actualités, cérémonies, conférences, concerts, spiritualité, etc., constituent différents volets que l'on peut y découvrir. Le nouveau site, qui sera mis à jour selon les événements, a été conçu par Soeur Aline D'Amours.



Hommage à S.S. le Pape Jean-Paul II

Actualité

Hommage de l'Armée de Marie au Pape Jean-Paul II. Un lien unique unissait le Pape de Marie à l'Oeuvre mariale.



Journée de prières 30 mai 1999

La section «vidéos» présente diverses cérémonies dont celle du 30 mai 1999. Journée de prières placée sous les auspices de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples qui regroupe les cinq Oeuvres:

- l'Armée de Marie,
- la Famille des Fils et Filles de Marie,
- la Communauté des Fils et Filles de Marie,
- les Oblats-Patriotes,
- l'Institut Marialys.

Cérémonie spéciale Montmagny - 30 mai 1999



Cérémonies spéciales

Enregistrements vidéo des cérémonies des triduum de prières en l'honneur de:

- la Dame de Tous les Peuples, les 28-30 mai 2004;
- le 33^e anniversaire de l'Armée de Marie, les 27-29 août 2004;
- la Croix glorieuse, les 13-15 septembre 2004.



Spiritualité

«Vivre avec Dieu,
c'est merveilleux!»

Cette section présente des Courriers spirituels rédigés par Mère Paul-Marie.

Courrier spirituel
Perles de spiritualité



«Priez sans cesse!»

Prières

Section réservée à la prière, offrant textes et méditations, chapelets avec les Fils et Filles de Marie, etc.



Radio Amour offre aussi les enseignements (audio) du Père Philippe Roy, premier Père marial de l'Oeuvre, de regrettée mémoire. De même, la cérémonie de funérailles du Père Jean-Claude Guillemette à Spiri-Maria, etc.

Radio Amour présente la spiritualité de l'Armée de Marie, par la formation et l'information données à ses membres.

L'Armée de Marie, c'est la religion catholique intensément vécue.

SPIRI-MARIA - RETRAITES

Mai, juin, juillet et août 2005

RETRAITES DE 2 JOURS

Vendredi soir, 20h30: conférence,
au dimanche midi: repas fraternel

- du vendredi 6 au dimanche 8 mai:
«*Un cri du coeur vers l'Immaculée*»
Prédicateur: Père Michel Dufour, o. ff. m.
- du vendredi 13 au dimanche 15 mai:
«*Découvrir Dieu par les yeux de la Femme*»
(Retraite pour les jeunes filles)
Prédicateur: Père Angelo Gonthier, o. ff. m.
- du vendredi 20 au dimanche 22 mai:
«*Marie en "Vie d'Amour"*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 27 au dimanche 29 mai:
Triduum en l'honneur de la Dame de Tous les Peuples
- du vendredi 3 au dimanche 5 juin:
«*L'Équipe mariale dans le rayonnement eucharistique*»
Prédicateur: Père Serge Lépine, o. ff. m.
- du vendredi 10 au dimanche 12 juin:
«*Les "Anges" du sacerdoce*»
Prédicateur: Père Luc Beaudette, o. ff. m.
- du vendredi 17 au dimanche 19 juin:
«*Être une âme eucharistique*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 24 au dimanche 26 juin:
«*Précurseurs du Royaume*»
Prédicateur: Père Jean-François Mastropietro, o. ff. m.
- du vendredi 1^{er} au dimanche 3 juillet:
«*Le Sacrifice Eucharistique, Source de Vie*»
Prédicateur: Père Maurice Riberdy, o. ff. m.
- du vendredi 8 au dimanche 10 juillet:
«*Vérités du Mariage*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.
- du vendredi 15 au dimanche 17 juillet:
«*Le triomphe de l'Amour dans notre vie*»
Prédicateur: Père André Viens, o. ff. m.
- du vendredi 22 au dimanche 24 juillet:
«*The Eucharist and the Transfiguration of the human love*»
(Retraite pour les anglophones)
Prédicateur: Père Benoît Picard, o. ff. m.
- du vendredi 29 au dimanche 31 juillet:
«*Qu'il est grand l'Amour de Dieu pour nous!*»
Prédicateur: Père Maurice Pélouquin, o. ff. m.
- du vendredi 5 au dimanche 7 août:
«*Les mains vides avec sainte Thérèse*»
Prédicateur: Père Sylvain Guilbault, o. ff. m.
- du vendredi 12 au dimanche 14 août:
«*Le Combat de Marie*»
Prédicateur: Père Normand Forest, o. ff. m.
- du vendredi 19 au dimanche 21 août:
«*Notre consécration à Marie*»
Prédicateur: Père Carl Beaupré, o. ff. m.
- du vendredi 26 au dimanche 28 août:
«*Jean-Paul II le Grand*»
Prédicateur: Père Luc Beaudette, o. ff. m.

RETRAITES DE 5 JOURS

Dimanche soir, 20h30: conférence,
au vendredi midi: repas fraternel

- du dimanche 19 au vendredi 24 juin:
«*Les Béatitudes, source de bonheur*»
Prédicateur: Père Maurice Riberdy, o. ff. m.
- du mardi 19 au dimanche 24 juillet:
«*The Eucharist and the Transfiguration of the human love*»
(Retraite pour les anglophones)
Prédicateur: Père Benoît Picard, o. ff. m.
- du dimanche 21 au vendredi 26 août:
«*Saint Paul et Mère Paul-Marie*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o. ff. m.

Pour renseignements et inscription, contacter Charlotte Bélanger à Spiri-Maria-Alma, 626, route du Sanctuaire, Lac-Échemin QC G0R 1S0 Canada – Tél. - téléc.: (418) 625-3333 – Courriel: spiri-maria@communaute-dame.qc.ca

(Relation des faits..., suite de la page 21)

moins que la Co-Rédemptrice – la Co-Rédemptrice en personne! –, c'est-à-dire l'«équivalent féminin» du Rédempteur. [...] dans le Royaume de l'Esprit, dans ce Royaume qui vient, dans ce Royaume qui a déjà commencé, partout, côte à côte, il y aura Jésus-Christ et Marie-Paule, le Rédempteur et la Co-Rédemptrice de toute l'humanité!»

Comme je suis l'auteur des livres dont sont extraits ces propos, quelque chose me frappe immédiatement: la première citation provient de *Terre nouvelle, Homme nouveau* et figure à la page 119 (sur 120 et demie de texte) et la seconde provient de *L'Immaculée, la divine Épouse de Dieu* et figure à la page 125, c'est-à-dire à la dernière page du livre dont elle constitue les dernières lignes. Autrement dit, le Cardinal, par deux fois, a cité seulement la conclusion de longues explications, sans que ses lecteurs soient clairement informés qu'il s'agit de conclusions et sans qu'ils aient accès aux explications, preuves et citations qui ont servi à les établir. Pourquoi donc agir ainsi, sinon pour susciter, chez les lecteurs, une réaction d'indignation: «Voyez comme ils sont fous! Voyez les folies qu'ils propagent!»

Un tel comportement ne me paraît pas conforme à la charité. Sortir des citations de leur contexte et les jeter en pâture à l'opinion publique afin de discréditer une Oeuvre de Dieu et de clouer au pilori Celle qui l'accomplit dans sa chair et ceux qui la suivent en leur coeur, ce n'est pas se ranger du côté de la Lumière mais de l'autre côté! Qui, dans notre monde, en l'absence de toute explication, de toute information complémentaire et de tout cheminement intérieur, est prêt à accepter que Marie-Paule, notre contemporaine, soit «l'équivalent féminin du Rédempteur»? Personne, il va de soi, de sorte qu'on est en droit de se poser de sérieuses questions quant aux mobiles profonds qui ont incité le Cardinal à se compromettre ainsi, non pas aux yeux des lecteurs de *Pastorale Québec*, mais au regard de l'Histoire et de la Vérité...

Pour ce qui est de l'expression que j'avais utilisée («équivalent féminin du Rédempteur»), j'ai toujours pensé qu'elle n'était pas des plus jolies, mais je voulais être aussi clair que possible et faire comprendre à tout prix le Mystère en sa dimension suprême. Aujourd'hui, comment ne pas voir que c'est justement à la critique du Cardinal à propos de cette expression que répond le Ciel en révélant à Marie-Paule que, de même que celle de Jésus-Christ, sa relation avec le Père est d'ordre hypostatique?

Il faudra bien un jour que le monde reconnaisse qu'est en marche, ici, maintenant, la plus formidable révolution spirituelle depuis 2000 ans. Nous sommes en train de passer, sans la renier d'aucune façon, de la Trinité divine à une nouvelle Réalité divine, appelée Quinternité, dans laquelle, en plus du Père, du Fils et de l'Esprit, figurent également Marie-la-Divine et sa Fille Marie-Paule!

On me pardonnera cette «envolée» pour laquelle on m'aurait, jadis, écartelé sans hésitation. Mais ce que Marie-Paule ne peut pas dire, en tout cas pas tout de suite, il faut bien que ce soit dit quand même. En ce qui la concerne, elle avait déjà rédigé, sans avoir lu mes commentaires, le message que voici:

12 avril 2005

Marc Bosquart

MESSAGE DE MARIE-PAULE

Chers Chevaliers de Marie religieux et laïcs,

Avec Dieu, tout vit et recommence. Ce qui semble marquer la fin, par les événements qui se déroulent au sein de l'Oeuvre mariale qui nous a été confiée, plonge dans l'Infini où tout naît et renaît. Tout est sublime!

Allons-nous nous plaindre d'être marqués par la croix? Elle est la voie normale qui nous ouvre à l'Amour de Dieu qui panser nos plaies et nous élève vers Lui. Voilà pourquoi les lettres de S. Exc. Mgr Prendergast et de S. Ém. le Cardinal Ouellet ont été accueillies dans la paix et la joie.

Enfin, il ne manquait plus que ces gestes décevants pour certains, mais si consolants pour nous qui les avons attendus si longtemps.

Nous croyons à la Vie et nous croyons à l'Amour qui marquent le chrétien. L'âme sereine, suivons Marie notre Mère qui renouvellera l'Église au souffle de l'Esprit Véritable.

Mère Paul-Marie

GRÂCE DU MARDI SAINT, suite (22 mars 2005)

Mercredi 13 avril 2005. Alors que je suis occupée à préparer le schéma du prochain numéro du journal, je suis soudain arrêtée, à la page 21, et je suis incapable de continuer, car un «ordre» intérieur m'est donné. Être transparente dans ma relation avec Dieu exige la relation TOTALE de la grâce du Mardi Saint que Sa grande Bonté m'a fait vivre et que je «ressens» jour après jour dans la reconnaissance et la profondeur de ma bassesse.

Quand on me méprise, je l'accepte en offrant tout avec amour. C'est dans la paix que j'ai reçu la lettre du Commissaire pontifical, et l'arrivée du Message du Cardinal Ouellet ne m'a arraché aucune larme... Au contraire, cela m'a donné une grande joie, car c'est la réalisation de la parole de Dieu: crucifiement attendu depuis si longtemps, car «annoncé» dès 1958. Par contre, l'obligation de relater les grâces de Dieu et tout particulièrement cette grâce récente m'arrache des larmes...

Jésus a dû terriblement souffrir quand Il a dû révéler qu'Il était le «Fils de Dieu» et parler de son union avec le Père et l'Esprit, etc. De plus, cela Lui valut tant de coups de fouet et sa condamnation! Aujourd'hui, on fouette d'une autre manière. Mais le Ciel est là, qui veille et soutient.

Écrire, toujours écrire... et raconter l'inexprimable avec nos pauvres mots humains, «jeter ces perles» aux ennemis, quelle torture! Parfois, dans les larmes, j'accepte, puis je me ravise et désire me soustraire à cette obligation. Pendant trois jours, j'«entends»: «Demande le Père Victor [Rizzi].» Finalement, le 16 avril, le Père Victor me conseille et me donne, sans qu'il le sache, le mot si simple qui expliquera mieux ce qui va suivre.

Je complète donc la relation de la grâce du 22 mars, présentant mes excuses à nos adver-



Marc Bosquart

saires si cela les fait crier plus fort. Mais mon amour pour eux sera toujours plus grand que leur mépris envers moi. Comment pourrais-je leur en vouloir, alors qu'ils m'ont donné l'occasion de monter vers Dieu? Voici ma confiance faite aux âmes ouvertes à la grâce, capables de comprendre les Signes des Temps:

Cette grâce du Mardi Saint me fait vivre, depuis ce jour, du ciel sur la terre, ce qui ne m'empêche pas de vaquer à mes nombreuses occupations dans la paix et l'amour.

Dans le passé, les grâces reçues ne se prolongeaient pas; elles revenaient parfois et se déroulaient comme un film, afin que certains détails se précisent davantage en mon esprit.

Depuis le Mardi Saint 22 mars, la grâce de ce jour se prolonge non pas comme un rappel, mais comme un état de participation céleste. L'Amour divin qui pénètre en mon âme me relie à Jésus et à Marie, si bien que les Trois âmes se confondent dans le Brasier de l'Amour du Père. Et les courants lumineux, en cercles élargis et plus épais, sont encore en constante activité. Que Dieu me pardonne d'être là, étant si consciente de ma bassesse. Mais cette puissance d'Amour divin qui a transformé les puissances de mon âme m'ouvre à la joie, alors même que l'Église, par notre Cardinal, secondé par le Commissaire pontifical, vient de faire tomber la «guillotina» sur l'Oeuvre de Dieu. Je me souviens de la parole du Seigneur, le 19 août 2004, après avoir reçu sa lettre du 18 juin: «*Tu peux considérer la lettre du Cardinal comme étant la réponse du Saint-Siège.*» (*Le Royaume*, n° 169, septembre-octobre 2004, p. 5)

Tout se réalise! À Marie, maintenant, le mot de la fin:

«*À LA FIN..., MON COEUR IMMACULÉ TRIOMPHERA.*»

* * *

Le Père Victor est le premier que le Seigneur est allé chercher en vue de Son Oeuvre d'Amour (le 20 janvier 1970), alors que, la veille, j'étais mourante à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Il a vu éclore l'Armée de Marie en 1971 et, depuis 34 ans, il en suit l'évolution constante. Il est donc venu à ma demande, le 16 avril, et m'a laissée dans une grande paix: après m'avoir rapelé les paroles de Jean en son Apocalypse, il appliqua aux circonstances actuelles ce qui est dit du prophète qui reçoit une grâce à dévoiler ou un message à livrer: «*Il lui faut accueillir la grâce qui est comme du miel dans la bouche, mais, quand tout est dévoilé, ses entrailles sont remplies d'amertume*» (cf. Ap 10, 9-10). C'est bien cela. Mais ce n'est pas tout.

OUVERTURE POUR L'OEUVRE DE MARIE

LE TRIOMPHE DE MARIE

Lundi 4 avril 2005 – Le jour de la fête de Notre-Dame de l'Annonciation, alors que l'on reçoit les lettres du Commissaire pontifical et du Cardinal Ouellet, j'«entends», pendant la messe du matin, ce qui suit:

«*Le Pape Jean-Paul II est venu préparer le triomphe de Marie.*» Et je «vois», au même instant, la terre enveloppée d'une lumière fulgurante: c'est l'ouverture pour l'Oeuvre de Marie. Trois points importants sont martelés en mon esprit:

- «*Le Pape Jean-Paul II est venu préparer le triomphe de Marie*»;
- «*L'Immaculée revient pour triompher*»;
- «*Le Christ reviendra pour régner*».

«CANONISÉE» – JEUDI 7 AVRIL 2005

J'«entends», au sujet de cette grâce du Mardi Saint 22 mars:
«*Vois, ma Fille, c'est cela être canonisée vivante.*»

«SCEAU» – Aussitôt après, j'«entends» encore:

«*Tel est le Sceau apposé sur ta Vie.*» Quelles surprises!

C'est le rappel d'une indication «reçue» en 1956, au moment d'une phase très pénible dans ma vie, celle de ma séparation conjugale, après la mort subite de mon père survenue le 28 août 1956, alors que j'avais «entendu»:

«*Un jour, des saints seront canonisés vivants (...).*»

Non seulement la prudence, mais aussi mes doutes sur la réalisation de cette «indication» m'avaient incitée, dans le premier volume de *Vie d'Amour* (chap. 39, p. 232), à passer sous silence l'affirmation qui complète cette phrase.

«UN JOUR, DES SAINTS SERONT CANONISÉS VIVANTS...»

Longtemps après, en janvier 1969, pour rester dans l'obéissance, je dus noter la phrase complète:

«*Un jour, des saints seront canonisés vivants... et la première sera toi.*»

«Aujourd'hui, le Seigneur exige que tout soit révélé entièrement; je le fais par obéissance, sans prétention, sachant si bien que la GLOIRE de l'Oeuvre qu'Il prépare doit rejaillir sur Lui et non sur les humbles instruments que nous sommes. Par la suite, j'ai compris que Dieu réalisera Ses desseins selon Sa Sagesse divine et non selon la pensée des hommes.

«Cela rejoint encore l'Oeuvre mariale décrite dans le livre *La Dame de Tous les Peuples*, 5 octobre 1952: «*Comme la Vie devait précéder la Dame de Tous les Peuples, ainsi les dogmes antérieurs concernent la Vie et le départ de la Dame.*» (43^e vision)

«Tout comme le Christ, Sauveur du monde, est venu sur terre vivre cette vie depuis longtemps révélée, avant d'être reconnu comme le Rédempteur du monde, ainsi l'humble Marie devait, elle aussi, venir sur terre vivre cette vie comme Co-Rédemptrice, avant d'être reconnue comme telle.» (*Id.*, vol. III, chap. 24, pp. 138-139, 1969)

Après avoir traversé tant d'épreuves au cours de ma vie et n'ayant jamais relu *Vie d'Amour* depuis la publication de treize volumes en 1979-1980, c'était loin de mes préoccupations.

PHASE CÉLESTE – VIE CÉLESTE

Toujours en ce jeudi 7 avril, j'«entends» encore:

«*Rappelle-toi: Je t'avais donné les titres pour chaque volume: "Phase céleste" – "Vie céleste".*»

Bien sûr, tous les titres m'ont été «indiqués», mais ils étaient en fonction des événements à venir. Aussi, j'obéissais sans comprendre... Et comment aurais-je pu comprendre, alors que le dénouement survient de 35 à 36 ans plus tard (par rapport aux années où a été vécu ce qui est relaté dans les volumes 5 et 7 de *Vie d'Amour*)?

Quelle puissance divine surgira de ce germe déposé par le Ciel dans cette Oeuvre mariale! Tout pour la gloire de Dieu, par Marie.

Après une telle vie, je ne demande à Dieu qu'une seule chose: «*Quand je mourrai, qu'on me place à la porte de l'enfer pour empêcher les âmes d'y entrer et les démons d'en sortir. Tout pour Dieu, rien pour moi.*»

Magnificat anima mea Dominum!

Mon âme glorifie le Seigneur,
et mon esprit exulte de joie en Dieu, mon Roi d'Amour!

17 avril 2005

Mère Paul-Marie

Activités liturgiques et pastorales au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, Lac-Etchemin (Mai, juin, juillet et août 2005)

- 1- Les samedi 14 et dimanche 15 mai:
Célébration solennelle en l'honneur de la Dame de Tous les Peuples et l'Esprit Véritable
- 2- Les vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 mai:
Triduum de prières en l'honneur de la Dame de Tous les Peuples (présence des pèlerins de France, Belgique, Pays-Bas, Autriche et Chili)
Programme spécial:
- *Vendredi 27 mai:*
19h: Chapelet; 19h30: Cérémonie suivie de la messe solennelle
- *Samedi 28 mai:*
9h30: Cérémonie suivie de la messe solennelle; 12h: Repas et adoration; 13h30: Cérémonie, 2^e et 3^e parties
- *Dimanche 29 mai:*
9h30: Cérémonie suivie de la messe solennelle; 12h: Repas et adoration; 13h30: Cérémonie, 2^e et 3^e parties
- 3- Les samedi 11 et dimanche 12 juin:
Célébration solennelle en l'honneur de sainte Marguerite-Marie Alacoque et la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus
- 4- Les samedi 25 et dimanche 26 juin:
Célébration solennelle en l'honneur de saint Jean Baptiste: le Précurseur indique le Messie
- 5- Les samedi 16 et dimanche 17 juillet:
Célébration solennelle en l'honneur de Notre-Dame du Mont Carmel et l'Eucharistie
- 6- Les samedi 30 et dimanche 31 juillet:
Célébration solennelle en l'honneur des saintes Marie Madeleine et Marthe
- 7- Les samedi 13 et dimanche 14 août:
Célébration solennelle sous le thème: Dans la lumière de Marie de l'Assomption
- 8- Les samedi 27 et dimanche 28 août:
Célébration solennelle sous le thème: Aux sources de l'Armée de Marie

Programme des journées de prières:

Samedi:	Dimanche:
09h30: Heure mariale	09h30: Messe solennelle
10h30: Messe solennelle	10h30: Heure mariale
12h00: Repas – adoration	12h00: Repas – adoration
13h15: Heure eucharistique	13h15: Heure eucharistique
	14h30: Messe dominicale

Cordiale bienvenue à tous!

Nous exprimons nos sincères condoléances aux familles éprouvées par la perte d'un être cher. Que l'espérance chrétienne devant la réalité de la mort vous apporte réconfort et paix!

IN MEMORIAM

AYOTTE, Benoît - L'Île-Bizard
BEAUCHEMIN, Rachel - Beauport
BROUILLARD, Soeur Marie-Rose - Sherbrooke
D'AMOURS, Germaine - Montréal
DUBÉ, Abbé Étienne - Lac-Etchemin
HASPECT, Aurore - Gatineau
KIEFFER, Hyginus - Mt. Carmel IL
LAFLAMME, Jean-Paul - Saint-François-Montmagny
LECLERC, Marcel - Québec
McALLISTER, William - Winnipeg MB
MURPHY, William - Buckingham
RANCOURT, Léonide - Rougemont
SAVOIE, Marguerite - Drummondville
ST-PIERRE, Urbain - Québec

Notre gratitude s'adresse à tous ceux et celles qui nous ont fait parvenir des lettres et des articles très intéressants. Nous regrettons de ne pouvoir les publier faute d'espace disponible.
La Direction